Le Café Littéraire de la Terrasse

Patrice Bérard
39, Rue Haute - 41800 TRÔO

Catalogue Grand Palais 2016

1501 – MARTIAL, MARTIAL. M. V .MARTIALIS EPIGRAMMATA. Au colophon : VENETIIS IN AEDIBUS ALDI. MENSE DECEMBRE. M.DI.

€ 1.400,00

In-8, A-Z8 et &8 soit 192 feuillets non chiffrés. Dernier feuillet blanc en déficit. Inscriptions manuscrites de l'époque largement effacées sur le premier folio, le feuillet Aij et le feuillet P. Rares rousseurs, mouillure marginale touchant les feuillets B à Biij ; petite réparation au feuillet Aiiij. Reliure XIX° plein cuir de Russie, roulette dorée intérieure.

Impression vénitienne post-incunable. Quarante-quatrième ouvrage sorti des presses d'Alde Manuce (1449 – 1515) et cinquième composé dans les caractères italiques gravés par François de Bologne, utilisés pour la première fois en cette même année 1501.

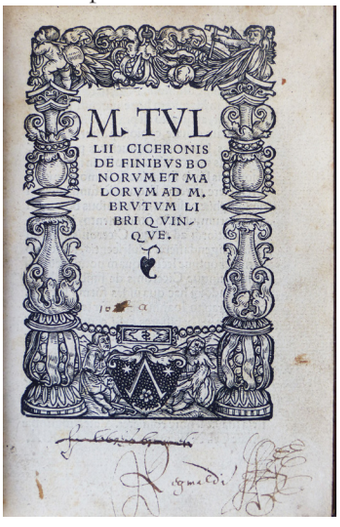
Il n'existe que sept exemplaires répertoriés par Renouard, dont six sont imprimés sur papier vélin, ainsi le nôtre, et un sur papier fort, tous dépourvus de l'ancre aldine.

Au dos de la page de titre, minimale, est reproduite la lettre de Pline le Jeune à Cornelius Priscus au cours de laquelle il déplore la mort du poète : « J'apprends que Valerius Martial est mort et j'en suis peiné. C'était un homme talentueux, à l'esprit plein de sel et de finesse, et dans les écrits duquel on trouve beaucoup d'agrément et de malice avec une non moindre sincérité. Je lui avais, lors de son départ, offert pour mes adieux son argent de route ; je le devais à l'amitié, je le devais aux petits vers qu'il m'a consacrés. C'était autrefois la coutume, quand un écrivain avait fait l'éloge soit des particuliers, soit des villes, de le récompenser par des honneurs ou par de l'argent. »

1520 - CICÉRON, MARCUS, TULLIUS. *De finibus bonorum et malorum ad. M. Brutum libri quinque.* Mayence, Jean Schœffer. Au colophon, MOGUNTIAE EX AEDIBUS IOANNIS SCHEFFER, ANNO M. D. XX. MENSE MARTIO.

€ 900,00

In-8, 254 pp. [1, colophon], reliure XIXe, basane brune, au dos étiquette de titre manquante, petit manque de cuir en pied de coiffe. Mouillure marginale claire touchant les premiers feuillets. Quelques notes marginales et soulignements à l'encre de l'époque.



Première édition du seizième siècle, après les quatre ayant été publiées au quinzième, de ce texte philosophique de Cicéron, in-8, des limites des biens et des maux.

L'ouvrage est de toute rareté. Il n'en est trouvé qu'un seul exemplaire à la bibliothèque d'Erfurt. Au frontispice, un bois gravé de belle facture en encadre le titre. En pied, deux personnages assis tiennent ouverte une étole où, sur un fond de ciel constellé, deux étoiles à six branches sont postées de part et d'autre d'un compas ouvert.

Ioannis Schœffer n'a imprimé que quelques rares ouvrages et tous in-4. C'est le seul in-8 qu'il a jamais imprimé dans d'élégants caractères ronds.

Le texte latin est précédé d'une courte introduction par Nikolaus Fabri von Carbach (1485-1534), historien, professeur à Mayence et spécialiste de Tite-Live, Tite-Live dont Ioannis Schoeffer avait publié les œuvres deux ans plus tôt.

La préoccupation principale de Cicéron, hors le sujet traité, était de montrer que la langue latine était propre à développer tout sujet philosophique, aussi bien, voire mieux encore que la grecque. Cette même préoccupation, mais rapportée au français, sera reprise en XVIe siècle par Rabelais, Dolet, puis par Joachim du Bellay dans sa Deffence et Illustration de la langue françoise.

1518 – EMILI, PAOLO DE VÉRONNE (Paulus Æmilius Veronensis), De Rebus Gestis Francorum, *Libri IIII* [en fait VII livres] « Gestes des Rois de France », Josse Bade (sans date)

€ 2.400,00

In-folio, 220 ff. dont deux d'errata non numérotés, le premier noté x et le second * [2 ff. blancs]
Reliure demi veau, dos à cinq nerfs avec titre doré sur pièce rouge et portant les armes du marquis de la Grange en pied (reliure XIXe). Tranches rouges. Exemplaire en très bon état.
Nouveau tirage des Gestes des Rois de France, publié en 1517, auquel il a été ajouté, sans modification de la page de titre annonçant quatre livres, les trois livres suivants notés cinquième, sixième et septième livres (Renouard, Badius, t. II, p. 2-3 ; Allen, t. III, p. 342, n° 849, Renouard, Imprimeurs et libraires parisiens du XVIe siècle, t. 2, p. 287-289, n° 750).

PAVLI AEMILII VERONENSIS
DE REBVS GESTIS FRANCO
RVM
LIBRI. IIII.

Regio priuilegio cautum est nequis in/ tra triennium in Regno Franciæ hoc opus rursus imprimat: aut alibi impressum ven/ dat.

Vænundantur in ædibus Iodoci Badii Ascensii.

Cette édition particulière semble être une édition intermédiaire placée juste avant l'édition en neuf livres qui était en préparation. Le premier folio d'errata signé x *porte pour titre* Operis impressi recognitio *et il est porté à la fin de l'ouvrage comme sur d'autres exemplaires. Mais le second folio, titré* In Lib. Quinto Sexto Septimo reponenda*, est signé * et non* x *comme le porte celui de l'Arsenal et il est imprimé au recto comme au verso alors que ce dernier est signalé vierge.*

1524 – NEVIZANO, GIOVANNI *NEVIZAN, Jean, (14.. - 1540)* SILVA NUPTIALIS. *Clarissimi iuriscôsulti. d. Jo de Medizianis ciuis Alten. Silva nuptialis: in qua ex dictis Moder. per regulam & fallentias plurime questiones quottidie in practica occurrentes nondum per quempiam redacte in materia: Matrimonii: Dotium: Filiationis: Adulterii: Originis: Successionis & Monitorialium: una cum remediis ad sedandum factiones de Guelfis & Gibellinis cum perfecta doctrina qualiter debeat se index continere in iudicando & exequendo iussa principum...* (à la fin) *Finitur Silva nuptialis a.d. Jonevizano, asten.ll.doc.edicta. Impressa Lugduni per Joannê moylins al's de Cambray. 1524*

€ 9.000,00

In-4, 174 ff. Caractères gothiques, texte sur deux colonnes, titre noir et rouge à encadrement gravé sur bois. Reliure 17ème plein vélin à recouvrement. Ex-libris Paul Schmidt Manque, dans l'index, le folio 172. Quelques caricatures marginales, anonymes, *stulti* fantasques, avocats grotesques et animaux, dessinées à l'encre dans le courant du 16ème siècle.
Rarissime première impression (il a été indiqué l'existence d'une édition de 1521, mais personne ne semble l'avoir jamais vue) de la Silva nuptialis *(la forêt nuptiale) de Névizan, jurisconsulte italien, professeur à l'Université de Padoue. Son ouvrage, érudit et cocasse, fait l'éloge du célibat puis du mariage dans une langue alerte et parfois à la limite du blasphème. Padoue est, à cette époque, un havre de liberté (et non de libertinage), fief des cicéroniens et des averroïstes. Padoue vit bien des humanistes de toute l'Europe fréquenter son Université.*

L'auteur, écrit Pierre Bayle, y consigne tout ce qu'on a pu écrire pour et contre les femmes ; on y trouve que Dieu ne s'est fait homme, et n'a pardonné au genre humain, que parce que la Sainte-Vierge était belle ; que Dieu ne précipita point tous les mauvais anges en enfer ; qu'il en mit quelques-uns dans les corps des femmes pour faire enrager les hommes..

1530 - JUCUNDUS, IOANNES & CÉSAR, JULES, COMMENTARIORUM CAESARIS ELENCHUS

De bello Gallico *Libri VIII.*
De bello Ciuili Pompeiano *Libri III.*
De bello Alexandrino *Liber I.*
De bello Africano *Liber I.*
De bello Hispaniensi *Liber I.*
Parisiis, apud Iodocum Badium. AN. M.D.XXX

€ 1.200,00

Commentaires des œuvres de César par Ioannes Jucundus publiés chez Josse Bade.
In-8 [16 ff.] 648 pp. [1f, errata]; Vélin souple à recouvrement, taché, double filet à l'encre brune, dos lisse avec titres manuscrits (dont un erroné), tranches rouges avec le titre sur la tranche de gouttière, traces d'attaches. Mouillure marginale touchant les premiers feuillets. Dernière page fortement érodée. Quelques notes marginales. Deux ex-libris en langue espagnole. gravures sur bois pleine page et deux cartes double pages.
Rare contrefaçon de l'édition aldine de 1513. Il existe une autre édition de cet ouvrage à la Bibliothèque Nationale de France, publiée la même année chez Josse Bade & Jean de Roigny mais ne comportant, suivant sa description, qu'une carte sur double page alors que notre édition en compte deux.
La dédicace de l'ouvrage à Julien de Médicis et les commentaires furent l'oeuvre de Ioannes Jucundus, cordelier originaire de Vérone, qui entreprit, sous Henri III, de faire bâtir le Pont Notre-Dame à Paris aux frais de l'Hôtel de Ville. On lisait ces vers à sa louange, gravés sur une pierre des arcades[1], jouant sur l'amphibologie de la locution pontifex :

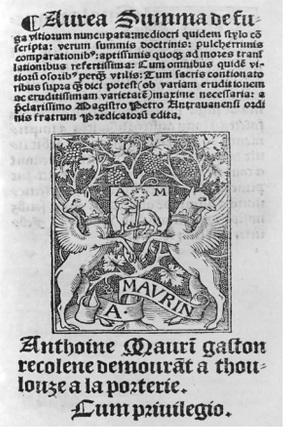
JUCUNDUS GEMINUS POSUIT TIBI SEQUANA PONTES
HUNC TU JURE POTES DICERE PONTIFICEM

On ajoute qu'il fut le maître de Jules-César Scaliger.

1534 - CATULLE, TIBULLE, PROPERCE, Parisiis, Apud Simonem Colinaeum
(relié avec) **1522 - ANTRAVANENSI, PETRUS**, *Aurea Summa de fuga vitiorem nuncupata,* Anthoine Maurin Gaston Recolene demourant à Thoulouze à la posterie
(relié avec) **1540 - COLLATIUS, PETRUS APOLLONIUS**, Presbyteri Nouariensis, Excidii Ierosolymitani mitani Libri IIII. Parisiis, Apud Ioannem Lodoicum & Nicolaum Diuitem; M. D. XL.

€ 1.800,00

ÉTONNANTE RÉUNION DE POÉSIES ÉLÉGIAQUES, ANTIQUES ET MODERNES, ET DE L'INVENTAIRE DES VICES.


Aurea Summa de fu-
ga vitiorum nuncupata:mediocri quidem stylo cõ
scripta: verum summis doctrinis: pulcherrimis
comparationib⁹:aptissimis quoq; ad mores trans
lationibus refertissima: Cum omnibus quidē vi-
tiorū ofoulo⁹ perq; vrtiis: Tum sacris cautionato
ribus supra q̄ dici potest(ob variam eruditionem
ac eruditissimam varietatē)maxime necessaria: a
clarissimo Magistro Petro Antrauanensi ordi
nis fratrum p̄dicatorū edita.
Anthoine Mauri gaston
recolene demourāt a thou-
louze a la poxterie.
Cum priuilegio.

Reliure veau fauve de l'époque, double encadrement à froid sur les plats, fleurons dorés aux angles et au centre, dos à cinq nerfs et six fleurons, restaurations au mors, en tête et en pied.
Quelques poèmes à l'encre ont été recopiés sur toutes les pages blanches rencontrées, dont le *Pervirgilium Veneris* attribué à Catulle, l'*Ode à Priape* de Tibulle et le *à Lydia* de Gallus.

1 - *Catulle, Tibulle, Properce*, imprimé par Simon de Colines en 1534, marque au temps n° 2, 160 ff. chiffrés par erreur 168, le folio 80 étant immédiatement suivi du 89 sans manque (Renouard, bibliographie des éditions de Simon de Colines, p. 226). Chaque livre est précédé de la vie de chacun des trois poètes par Petrus Crinitus. Cette édition suit celle imprimée par Simon de Colines en 1529.

2 - *Antravanensi, Petrus* [8 ff., page de titre, privilège, épître dédicatoire, index alphabétique, au dos marque de la passion portant les mots

1 in *Description nouvelle de ce qu'il y a de plus remarquale dans la ville de Paris*, par Germanius Brixius , La Haye, Chez Abraham Arondeus, 1685

iesus maria], 137 ff. [2 ff. marque (passion), et un f° blanc], Brunet, T.1, p.125, article *Antravane*. La page de titre est ornée de la marque du libraire, Anthoine Maurin, figurant sur un écusson à l'agneau divin avec les initiales A M, écusson encadré par deux cerfs ailés, au pied une banderolle marquée A. MAVRIN. Le privilège est accordé aux deux suppliants, le 4 février 1520 par le Prévôt de Paris et l'ouvrage fut imprimé dans cette même ville, chez Ioannes a Prado, *aux nones de mars de l'année 1521 avant Pâques*, c'est à dire le 7 mars 1522. Il n'existe que neuf exemplaires de cet ouvrage, selon Philippe Renouard. La page de titre est imprimée en lettres gothiques, l'épître dédicatoire en lettres bâtardes et le texte en lettres rondes.

3 - *Collatius, Petrus Apollonius*, *La ruine de Jérusalem*, imprimé à Paris chez Ioannes Lodoicus & Nicolaus Divitus en 1540. 66 ff. (le dernier paginé 67 par erreur) [1 f. blanc]. Quelques erreurs de pagination, absence de chiffre sur le folio 6, folios 14 marqué 41, 21 marqué 12.
Collatius est auteur de la fin du XVe siècle que certains ont considéré, à tort, avoir vécu au temps de Charlemagne. Il était prêtre à Novarre, Italie, et écrivit plusieurs poèmes latins. Il était assez bien considéré, Scaliger père l'ayant rangé au-dessous d'Alciat mais au-dessus d'Érasme.
Ce poème épique de 2486 hexamètres en quatre livres, de eversione urbis Hierusalem, fut publié pour la première fois à Milan en 1481 à compte d'auteur ; Jean de Gaigny, qui fut l'éditeur du présent ouvrage en 1540, crut qu'il était le premier à le publier.

1538 - MAHUSIUS, JOANNES (& ÉRASME DE ROTTERDAM**),** EPITOME ANNOTATIONUM IN NOVUM TESTAMENTUM *ex quinta & ultima Des. Erasmi Roterodami æditione, per Fratem Ioannem Mahusium Aldernardensem, Antverpiæ divinæ paginæ apud Minorem Prelectorem...*
Anvers, chez Joannes Steersius.

€ 700,00

[2 f. blancs désolidarisés] [4 ff. page de titre, dédicace] 620 p. [8 ff. index], [1f. blanc], in-8. Tache brune marginale touchant les deux derniers feuillets, et tache rousse p. 273. Relié, dos à quatre nerfs, couvrure découpée dans un parchemin ancien taché, poussiéreux et écrit dans un français du XIIIe. Ex libris de Marie Silvestre Houdard
Abrégé des annotations d'Érasme sur le Nouveau Testament par Joannes Mahusius, franciscain de Louvain. Érasme considérait que l'on ne pouvait comprendre ces quatre textes sans une bonne connaissance du grec, du latin, mais aussi de l'hébreu. Cet abrégé reprend l'ensemble des annotations figurant sur le Nouveau Testament à l'édition duquel il participa en 1519, comparant les versions grecques avec la version latine de Saint Jérôme.

1538 – LOMBARD, PIERRE, PETRI LOMBARDI, EPISCOPI PARISIENSIS SENTENTIARUM, *Lib. IIII. Quibus author ille in diuinis scripturis exercitatissimus, vniuersæ Theologiæ summam, ex orthodoxorum Patrum Decretis, atque Sententijs mirabili compendio & arte complexus est: vt iure optimo magister sententiarum meruerit cognominari. Per Ioannem Aleaume, Parisien. Theologiæ professorem...*

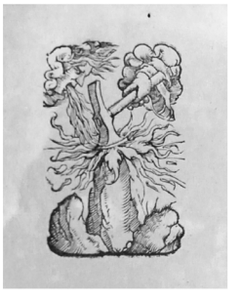
€ 900,00

Imprimé à Lyon sur les presses de Mathias Bonhome pour les héritiers de Simon Vincent en septembre 1538. Le frontispice porte *A. Vincent*, son fils, Antoine I, libraire à Lyon de 1535 à 1568.
288 ff. in-8**,** reliure plein veau d'époque, dos à cinq nerfs, pièces rapportées en pied avec fleuron. Rares mouillures claires en pied.
Rare édition lyonnaise en lettres bâtardes et seconde édition in-8 des Sentences de Pierre Lombard (1095?– 1160?) suivant l'édition de 1537 par les mêmes héritiers de Vincent Simon imprimée sur les presses de Macé Bonhome.
Pierre Lombard fut certainement le plus grand théologien du Moyen-Âge. Né en Italie vers la fin du XIe siècle, il poursuivit ses études à Reims, puis Paris. Il fut l'un des élèves d'Abailard (ou Abélard), et il est avant tout le fondateur de la théologie scolastique. Le livre des Sentences, achevé en 1152, servit de modèle à Thomas d'Aquin pour l'écriture de sa Somme théologique. Cette édition, absente de la Bibliothèque nationale de France, est illustrée de fort nombreuses lettrines, fantasques, curieuses et parfois même érotiques.

1539 - CATULLE, TIBULLE, PROPERCE & GALLUS, C. Valerii Catulli *Veronensis, liber I,* Alb. Tibulli *Equitis Romani, libri III.* Sex. Aurellii Propertij *Umbri, libri IIII. Praetera quae* Cn. Corn. Galli *extant. Basileae apud Henricum Petrum.*
(à la fin: *Basileae apud Henricum Petrum mense augusto M. D. XXXIX* (Bâle, chez Heinrich Petri, août 1539))

€ 900,00

In-8, [8 ff., page de titre et vie des auteurs par Petrus Crinitus], 380 pp, [2 ff. date d'impression et marque de l'imprimeur], reliure du XVIIe en vélin rigide ivoire, pièce de titre rouge, tranches mouchetées de rouge.



Mouillure claire touchant les premiers et derniers feuillets. Annotations marginales à l'encre, précieuses pour certaines, quelques mains dessinées, l'index pointant ironiquement sur certains passages. Quelques traits marginaux au crayon. Étiquette ex-libris *A. Soragni.*

Bonne et très rare deuxième édition par Heinrich Petri (la première en 1530, tout aussi rare) des œuvres des poètes élégiaques du premier siècle avant notre ère, imprimée avec élégance en alternant caractères ronds et italiques. « Rarement écrivains auront autant demandé à leurs lecteurs, écrivit Jean-Yves Maleuvre[2]*, chaque poème ou presque s'offre comme une évidence et contient une énigme ; chaque vers et bientôt chaque mot peuvent receler un piège ; ce qui est blanc peut être noir et vice-versa ; rien n'est jamais acquis d'avance (...) Le lecteur apprend à se mieux connaître et à mieux connaître ses démons. Activité cathartique et initiatique s'il en fut, comme dans la tragédie grecque, mais avec en prime tout le sel de la* **uis comica** *latine ».*

1540 – DIODORE DE SICILE – Les trois premiers livres de l'histoire de Diodore sicilien*, historiographe Grec, translatez de Latin en françoys par Maistre Anthoine Macault notaire, secretaire et vallet de chambre ordinaire du roi Françoys premier de ce nom.On les vend à Paris en la grande salle du palais aux premier & deuxiesme pilliers, devant la chapelle de messieurs les presidens, par Arnould & Charles les Angeliers, frères.*

€ 900,00

In-8, [12 ff. non numérotés, titre, table, prologue aux amyables Lecteurs], 160 ff [14 ff non numérotés, table] (aa8-bb4, A-V8, ă8, č6). Marque de l'imprimeur aux folios bb4v et č6v. Deux notes marginales folio D8v, Mouillure pp 97 à 112 (cahier N) pp 121 à 128 (cahier Q). Feuillet č6 doublé. S1 marqué P1, feuillet č5 porté entre les feuillets č2 et č3 sans manque. Ex-libris ancien, en tête et marginal, découpé sur les folios ă1, ă2 et ă8, manques comblés sur les folios ă1 et ă2. Reliure circa 1840 plein veau blond glacé, double filet doré, armoiries de la famille Pavée de Vendeuvre au centre, pièce de titre rouge, roulette dorée intérieure, tranches mouchetées.

Seconde édition de la traduction d'Antoine Macault et première sous format in-8, l'édition de 1535 ayant été imprimée sous format in-4. Le prologue du translateur est suivi du proesme de Diodore. La fin du troisième livre se poursuit par un « Appendice du translateur pour intelligence de talentz à marcs & escuz dor soleil, selon le commun cours de ce royaulme en lannée mil cinq cent trente trois & trente quatre & autres corrections », intelligence s'appuyant sur le « de Asse » de Guillaume Budé qu'il complète largement. Antoine Macault , outre ses fonctions administratives et diplomatiques, « testa » sur le roi François 1er et sa cour sa traduction des trois premiers livres de Diodore de Sicile en en faisant lecture. Un manuscrit de cet ouvrage, conservé au Musée Condé de Chantilly, présente une enluminure par Jean Clouet le représentant ainsi lisant entouré du roi et de la cour. Il traduisit divers ouvrages du latin de Cicéron et du surtout du grec d'Isocrates, d'Homère et de Plutarque. En 1543, Clément Marot écrivit ce dizain faisant l'éloge de l'eslu Macault :

Si sçavoir veulx les rencontres plaisantes
Des sages vieux faictes en devisant,
O toy qui n'a lettres à ce duysantes,
Graces ne peulx rendre assez suffisantes
Au tien Macault, ce gentil traduisant :
Car en ta langue orras, icy lisant,
Mille bons motz propres à oindre et poindre,
Dictz par les Grecs et Latins, t'advisant,
Si bonne grace eurent en bien disant,
Qu'en escrivant, Macault ne l'a pas moindre.

2 *Jeux de masques dans l'élégie latine*, Peeters, 1998

1540, CICERON, MARCUS, TULLIUS, Epistolae familiares *M. T. Ciceronis Collatae cum optimis quibusque exemplaribus, multisque in locis emendatæ, Parisiis, apud Simonem Colinaeum. 1540.*

€ 11.000,00

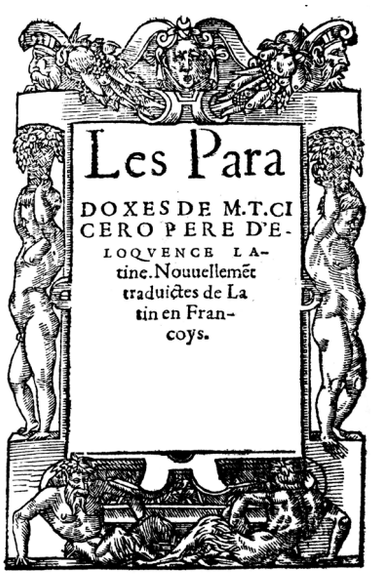
Petit in-8, 264 ff. (a-z)^8, &^{8}, (A-I)^8; erreurs de numérotation des ff. 196 (178), 208 (280), 216 (178), 249 à 264 (255-270) ; marque du temps n°2 ; début du texte au f. 2 ; lettrines gravées sur bois au début de chaque livre ; caractères romains.
Reliure anglaise, couvrure papier détériorée en pied, pièce de titre rouge, lettres dorées.

Ex-libris (?), initiales portées sur la page de titre en deux lettres s et d.
Quelques annotations marginales de l'époque et soulignements sur les deux premiers livres des Lettres familières. Le couteau du relieur a rogné un peu fortement quelques cahiers en tête, mordant sur la pagination de quelques feuillets.
Mouillure marginale claire en pied. Page de titre et dernière page vierge salies.
Il s'agit du seul exemplaire existant de cette édition par Simon de Colines, inconnue de Renouard, de Schreiber et de l'ensemble des bases de données des bibliothèques publiques.

Rescapé du temps, cet ouvrage possède une histoire que très peu d'indices permettent de reconstituer de manière objective. Trois ouvrages ont été consultés pour rechercher la source de cette édition, dont celui d'Alde Manuce, publié la première fois en 1502 et celui de Robert Estienne publié en 1538-1539 sur l'édition de 1543. Quelques petites différences apparaissent entre ces deux textes et le nôtre. Au livre II, lettre 6, est mentionné le nom de Sextus Iulius*, ainsi retranscrit sur ces deux éditions, pour* Sextus Villius *sur la nôtre, tel que figurant sur les manuscrits F.P.ψ, (codices quatuor Oxonienses). Notre exemplaire a donc été élaboré à partir de ces derniers manuscrits.*

1542 - CICÉRON, MARCUS, TULLIUS, [traductions par David MIFFANT, Jehan COLLIN, Laurent de PREMIERFAIT et (attribuées à) François RABELAIS[3]]
Les oeuures de M. T. Cicero pere d'eloquence Latine
* Les offices, liures III.
* Le liure D'amityé.
* Le liure de Vieillesse.
* Les Paradoxes.
* Le songe de Scipio
* Le tout diligemment reueu, corrigé & amendé selon le latin. *1542*
On les vend à Paris en la rue Sainct Iacques par Iacques Gazeau.

3 Voir à ce sujet l'ouvrage de Patrice Bérard, «*Les Paradoxes & Le Songe de Scipion, deux traductions de Cicéron attribuées à François Rabelais* »publié aux éditions du Café Littéraire de la Terrasse, 2015, ISBN 978-2-9551965-0-2



Prix sur demande

Ouvrage factice composé de : Les Offices, 143 ff. et table (5 ff. non numérotés) ; Le livre D'amitye, 44 ff. ; Le livre de Vieillesse, 59 ff. et un non numéroté ; Les Paradoxes, 19 ff. ; Le Songe de Scipio, 11 ff. et un non numéroté portant un dizain et la mention de l'imprimeur, Jehan Réal.

Reliure XIXe à la grotesque plein vélin. Un mors fendu réparé. La tête du frontispice a été déchirée afin d'enlever la mention manuscrite de l'ex-libris et comblée. Rousseurs claires sur certains feuillets.

I*l semble n'exister que deux exemplaires complets de cet ouvrage dont le second se trouve à la bibliothèque de Versailles. Il a été composé sur l'ouvrage imprimé par Denys Janot en 1538 ou 1539, tout aussi rare, et comporte de nombreuses petites différences avec celui-ci.*

De nombreuses pistes m'ont conduit à attribuer les deux dernières traductions, Les Paradoxes et le Songe de Scipion, à François Rabelais : une pseudo signature cachée à la fin du prologue des Paradoxes, le contexte historique, le nom des imprimeurs, le fait que François Rabelais fut l'éditeur de Macrobe, et des Saturnales en particulier, et que ses traductions du mot « globus »sont conformes aux écrits de ce dernier, une grande partie du vocabulaire utilisé et enfin le style cicéronien de Rabelais à cette époque.

1544 – PIERRE DE RAVENNE, dit Pierre Chrysologue (Pierre Bouche d'Or) – *Divi Petri Chrysologi archiepiscopi Ravennatis viri eruditissimi atque sanctissimi, insigne & pervetustum opus Homeliarum nunc primum in lucem editum, Parisiis, apud Ioannem Foucherium (Paris, Jehan Foucher) 1544.*

€ 900,00

In-8, [8 ff. page de titre, pièces liminaires] [234 ff.] (A-Z)8, (Aa-Ff)8, Gg10, erreurs de foliotage, dernier feuillet imprimé marqué 243, cahier E marqué D et cahier D marqué E et ainsi reliés. Dernier feuillet blanc recouvert au verso de commentaires en grec, latin et anglais, et faisant référence à l'année 1562, au verso en anglais.
Reliure veau brun à double encadrement, décor losangé estampé à froid, quelques restaurations (reliure de l'époque).
Bonne édition des 176 sermons de Pierre Chrysologue (~380, ~451), théologien, conseiller du pape Léon 1er et évêque de Ravenne. Ses sermons portent avant tout sur le Nouveau Testament qu'il commente largement.

1543 – [COUTUMIER DE BOURGES, D'ORLÉANS ET DE TOURS], *Consuetudines Bituricences præsidatuum, seu si mavis balliviatuum, cum fertilissimo utilium ac sæpius occurentium materiarum glossemate, consuetudines ipsas non parum exornante, à Domino Nicolao Boerio tunc Consule regio in magno consilio, & præside Burdegalensi, decisæ.*
Aurelianenses præsidatuum, à Pyrrho Englebermeo doctore Aurelianensi subtillissomi enucleatæ.
Turonenses præsidatuum, à Joanne Sainson tunc præside in balliviatu Castillionensi : deinde consiliario Parisiensi, ac postea præside in Curia parlamenti Delphinatus. Paris, Galliot du Pré, 1543.

€ 900,00

In-quarto, |16 ff. non numérotés, page de titre, table], 333 ff, [5 ff non numérotés, répertoire] (aa-bb)^8, (a-c)^8, (f-z)^8, (A-S)^8, T^{10}). Marque de l'imprimeur au verso du dernier feuillet.
Salissures marginales et petit manque de papier sur la page de titre. Autres manques marginaux à partir de la moitié du dernier cahier T. Découpe en marge du feuillet T6 d'une annotation ou d'un ex-libris. Ex-libris à demi effacé, daté de 1660, sur la page de titre. Quelques rares annotations marginales à l'encre. Mouillures claires touchant la quasi totalité de l'ouvrage. Reliure demi chagrin basane, coiffe à quatre faux-nerfs et quatre fleurons dorés, pièce de titre rouge (reliure du XIX°).

L'ouvrage regroupe trois coutumiers qui, au seizième siècle, ont été mis en parallèle comme en concurrence pour être la source de la discipline que constituera le droit comparé. Le premier, le coutumier de Bourges, est commenté par Nicolas Bohier (1469-1539), professeur de droit et avocat à Bourges, président au parlement de Bordeaux. Cet ouvrage parut seul en 1508 pour la première fois. Le deuxième, le coutumier d'Orléans, est commenté par Jean Pyrrhus d'Angleberme (1470?-1521), jurisconsulte, humaniste, musicologue, professeur de droit et recteur de l'Université d'Orléans, membre du conseil souverain de Milan. À Orléans, il fréquenta, entre autres, Nicolas Bérault. Le troisième, le coutumier de Tours, est commenté par Jean Sainson (ou Samxon), lieutenant du bailli de Touraine à Châtillon-sur-Indre, puis conseiller à Paris, enfin président unique du parlement de Grenoble ; il y fut reçu le 2 janvier 1536..
Les têtes de paragraphes et de chapitres sont, dans les coutumiers de Bourges et de Tours, rédigés par les commentateurs en français, ainsi qu'on le rencontre fréquemment, mais en latin pour le coutumier d'Orléans. Cet ouvrage fut publié, sous une forme assez similaire, à Paris par Pierre Vidoue pour Galliot du Pré et François Regnault en 1529.

1543 - CHASSENEUZ, BARTHÉLÉMY DE, REPERTORIUM *mire Foecundum in recens emendata, diphthongis, & accentibus, necnon marginalibus Annotationibus nunc primum illustrata Commentaria egregij uiri Domini Bartholomæi à Chasseneo, Iuris & Pontifij, & Cæsarei doctoris profundissimi, olim Advocati regij Hedueñ. meritissimi: pòst autem Consiliam Regij in parlamento Parisiensi: ac demum parlamenti provinciæ Præsidis: super Consuetudinibus Burgundie, ac totus penè Galliæ:ad seriem alphabiti (ut singula inuentu faciliora sint) accuratissimè compactu.* Lugdunum, Apud Antonium Vincentium, M. D. XLIII. - suivi de - *Consuetudines Ducatus Burgundiæ D. Bartholomaei à Chasseneo (...)*
Coutumier de Bourgogne par Barthélémy de Chasseneux (1480-1541), jurisconsulte, premier commentateur de la coutume de Bourgogne & président du parlement de Provence.

€ 900,00

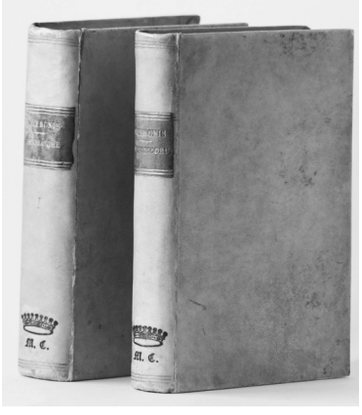
Grand in-6, plein veau granité d'époque, dos à cinq nerfs et cinq fleurons dorés, petits manques en tête de coiffe et sur les angles des plats et quelques trous de vers. Tranches mouchetées. Caractères romains sur deux colonnes. Une grande gravure pleine page, quelques grandes lettrines décorées, deux gravures en 2/3 de page. Petit manque de papier sur le premier frontispice. Mouillures claires éparses.
- *Repertorium*, 58 ff. non numérotés (Aa-Kk)^6 frontispice à décor de fleurs et d'anges,
- *Coutumier* [4 ff. frontispice & pièces liminaires], (*a-z, A-Z, aa-tt)^6, 391 ff. (quelques erreurs de pagination, la dernière portant le numéro 389), [2 ff. au dos de l'avant dernier blanc, la marque de l'imprimeur, i.e. le suaire de Turin déployé entre saint Pierre et saint Paul]. Tache d'encre marginale touchant les derniers feuillets, f. 200 taché. Quelques lignes soulignées.
Deux ex-libris, l'un biffé (1690), le second Joseph Garnier, avocat, (1738).

RARE ÉDITION DONT IL N'EST TROUVÉ QUE DEUX EXEMPLAIRES, L'UN À BÂLE, L'AUTRE À XANTEN.
Barthélémy de Chasseneux naquit en 1480 dans le diocèse d'Autun. Il étudia le droit à l'Université de Dole, fondée pour les Comté et Duché de Bourgogne en 1423 et capitale du Comté de Bourgogne, puis à Poitiers. En fin 1497, il se rendit à l'Université de Turin, puis à Pavie en 1499. Il fut alors nommé assesseur du capitaine de justice de Milan et exerça ses fonctions pendant trois ans. En 1502, il reçut le bonnet de docteur en droit civil et en droit canon à l'Université de Pavie. Puis il retourna à Autun en 1506. Il épousa Pétronille Languet, femme d'humeur acariâtre et violente. D'après une coutume générale en France, un condamné conduit au supplice obtenait sa grâce quand une femme s'offrait de l'épouser, « mais je ne sais, écrit-il, si ce n'est peine plus grande de souffrir la mort que d'épouser une femme et de tomber ainsi dans un supplice perpétuel ». Le 3 août 1521, François 1er s'arrêta à Autun pour y passer trois jours avec sa soeur Marguerite et une suite nombreuse de laquelle Guillaume Budé faisait partie. La soixante et unième nouvelle de l'Heptaméron est inspirée de cette rencontre.
Grand juriste, il participa à la défense de vaudois qui, en 1540, refusaient d'abjurer. Ces vaudois s'étaient réfugiés en Provence et occupaient deux villes et une trentaine de villages. Dénoncés comme hérétiques, ils furent l'objet d'un arrêt qui portait « qu'en punition de leurs erreurs, tous leurs villages seraient rasés (...) les chefs et principaux révoltés exécutés à mort et leurs femmes et enfans réduits en esclavage ». La mort l'empêcha de les défendre plus longtemps. En 1545, la plupart de ces vaudois furent égorgés.
Tous les titres des chapitres et paragraphes de ce coutumier sont écrits en français. Les textes sont rapportés dans la langue dans laquelle ils ont été écrits, le latin.
Il s'agit d'un remarquable travail de collation, de classement et de regroupement de textes coutumiers concernant la Bourgogne, le premier jamais écrit sur cette contrée.

1546 - CICÉRON, MARCUS, TULLIUS, De Oratore, *Corrigente Paulo Manutio, Aldi Filio*

€ 1.400,00

Vol. 1 *De Oratore, Ciceronis ad Q. fratrem, libri III*., 136 f. [1 f. blanc portant au dos l'ancre aldine]
De claris orationibus, Ciceronis liber, qui inscribitur Brutus, 56 f., le dernier portant au dos l'ancre aldine
Orator Ciceronis ad Brutum, avec *M. Tullii Ciceronis de optimo genere oratorum*, 45 ff. [2 ff., le dernier portant au dos l'ancre aldine].
Vol. 2. *Rhetoricum ad C. Herennium libri III, incerto auctore*, avec *M. Tul. Ciceronis, de arte rhetorica* et *M. Tul. Ciceronis ad C. Trebatium topica* et *M. Tullii Ciceronis de partitione oratoria dialogus*, 179 ff. [1 blanc portant au dos l'ancre aldine].



Reliure XIXe plein vélin ivoire, au dos, étiquettes rapportées à deux fois trois filets dorés, couronne comtale en pied surmontant les initiales M. C. Légère fente longitudinale sur le mors du premier volume, et petite fente sur le second, sans danger pour la cohésion des ensembles
Mouillures claires touchant les derniers feuillets du premier volume. Deux petites mains, ou pieds, dessinés à l'encre en marge du f. 6 du second volume. (dessins d'époque)
Bonne édition vénitienne de l'ensemble des œuvres sur la rhétorique de Cicéron, accompagnée de la Rhétorique à Herennium d'un « auteur incertain » et longtemps attribuée à Cicéron. Elle reprend dans le format in-8 qui se généralise progressivement la publication des écrits de Cicéron sur la rhétorique tels qu'ils avaient été publiés chez Alde père en 1514 puis 1521 et 1533 dans le format in-4.
Renouard, dans les annales de l'imprimerie des Alde (136, 7) écrit que ces éditions forment le meilleur de Cicéron chez les Alde. Il ajoute que cette dernière édition est très rare.

1550 - BUDÉ, GUILLAUME, de Asse et partibus eius. *Gvlielmi Bvdaei Parisiensis, Consularii regii, supplicumqve libellorum in Regia magistri,* DE ASSE, ET PARTIBUS EIUS, LIBRI V*, ab ipso autore novissimè & recogniti & locupletati. LUGDUNI APUD SEB. GRYPHIUM. 1550.*

€ 900,00

In-8, [13 ff], 815 pp, [40 ff] veau fauve, filet doré, médaillon doré et azuré à motifs d'arabesques au centre des plats, dos à nerfs orné de petits fers dorés (reliure de l'époque). Ex-libris collé Nicolaus de la Piace Sancto Stephanos Abbas.
Rare édition lyonnaise, comportant de nombreuses annotations à l'encre ou au crayon.
Le De Asse *(de l'As et de ses divisions) est le premier ouvrage jamais consacré aux monnaies, poids et mesures depuis l'Antiquité jusqu'au début du seizième siècle. écrit par Guillaume Budé en quinze mois et publié pour la première fois en 1514, il avait nécessité quelque huit années de recherches à son auteur et il fut écrit en quinze mois. D'autres s'y étaient employé avant lui, tel Policien, mais tous avaient plus ou moins déclaré forfait. Budé émailla ce remarquable ouvrage d'allusions à son temps et s'y fit le défenseur des poètes et écrivains français trop souvent décriés par leurs confrères italiens et allemands. On lui reprocha à l'époque de nombreuses erreurs et on l'accusa même de plagiat parfois pour mieux le copier.*
Les notes qui émaillent les pages vierges ou les marges ont été écrites au cours du XVIIIe siècle. Elles rélèvent en français quelques anecdotes, parmi des centaines, tel ce passage où l'on apprend qu'Alexandre buvait chaque jour ses six litres et demi de vin.

1552 – SPERONE SPERONI, *Dialoghi di M. Speron Speroni Aldii filii, in Vinegia, M. D. LII.*

€ 8.000,00

In-8, 144 ff., marque à l'ancre aldine au dernier feuillet; Erreur de pagination à partir du cahier F réparée au cahier H sans manque. Reliure du début du 19ème siècle, plein vélin aux armes, dos à cinq nerfs, décoré de trois fleurons et d'une couronne comtale surmontant les initiales V.S.C. Les médaillons décorant les deux plats représentent, dans un cadre ovale surmonté de la couronne comtale à seize grosses perles élevées sur des pointes d'or dont neuf sont visibles, un emblème d'azur au lion d'or rampant tenant en ses pattes de devant une flèche d'or posée en pal. Il est probable que ces armes, bien que nous ne les ayons pas retrouvées, soient celles du **comte Antonio Aldini** (1775-1826), professeur de droit à l'Université de Bologne puis ministre et secrétaire d'état, enfin conseillé privé de Napoléon à la structure des états italiens. En effet, Les

initiales entrelacées au dos de la reliure, « V.S.C. », ne seraient pas celles du propriétaire de l'ouvrage mais son titre, « Vice Sacra Cognoscens », par référence à celui qui, sous l'empire romain, était « investi du pouvoir de représenter l'Empereur ».
Quatrième impression aldine des dialogues de Sperone Speroni dont les fameux « Dialogo delle lingue » et « Dialogo della rhetorica » dont des passages entiers ont été repris par Joachim du Bellay dans sa « Deffence et illustration de la langue françoise », ouvrage considéré comme le manifeste des poètes de la Brigade renommée plus tard la Pléiade. L'ouvrage comprend les dialogues et essais suivants :

Dialogo d'amore (Tullia, Bernardo Tasso, Nicolo Gratia, Molza)
Della dignita delle donne (Michele Barozzi, Daniel Barbaro)
Del tempo del partorire delle donne
Della cura familiare
Della usura
Dialogo della discordia (interlocutori Discordia, Giove, Mercurio)
Dialogo delle lingue (interlocutori Bembo, Lazaro, Cortegiano, Scolare, Lascari, Pereto)
Dialogo della rhetorica, libro primo (Valerio, Broccardo, Soranzo)
Dialogo delle laudi del Cathaio, villa delle S. Beatrice fia de gli obici (Morerini, Portia)
Dialogo intitulato panico et bichi
*Sperone Speroni (1500–1588) enseigna la philosophie à l'Université de Padoue, et suivit l'enseignement de Pomponazzi à Bologne. La forme du dialogue est fréquemment utilisée au XVI*e *siècle, souvent et indirectement par référence aux dialogues de Platon. On la retrouve aussi bien chez Érasme que chez Marguerite de Navarre ou Giordano Bruno. Elle est le lieu d'un théâtre philosophique et moral adapté à des temps nouveaux. Très bel exemplaire parfois coupé court de marge mais sans entamer les titres des chapitres ni les numéros des folios.*

1554 – EUTROPE, Eutropii Breviarium historiae romanæ*, ab Urbe condita ad annum eiusdem urbis M C I X quo nihil inuenias, quod immensum cognituris, pulchrius commodiusque præire possit.*
Eliæ Vineti Santoris castigationes seu commentarius in idem Breuiarium. (ajouté à la main:) *Subjuncti sunt Diodori Siculi bibliothecæ hostor. Libri sex primi interprete Pogio florentino. Apud Enguilbertum Marnefium*

€ 1.600,00

in-8 [1 blanc], [16 ff.] 202 pp. [6 ff., index, dédicace au lecteur d'Élias Vinet & 3 ff. blancs]
Reliure XIXe plein veau, décor gravé à la Du Seuil, portant sur le premier plat « imprimé en 1554 par Enguilbert de Marnef, l'un des fondateurs de l'imprimerie Oudin », dos à cinq nerfs et cinq fleurons engravés, roulette dorée intérieure.. Quelques passages soulignés. Première et assez rare édition de ce texte.
Enguilbert de Marnef (15..-1568) s'établit à Poitiers avec son frère Jean II, libraire juré de l'Université de la même ville, en 1530. Ils étaient fils de Jean I de Marnef, imprimeur à Paris. Ils se séparèrent en 1550 et continuèrent de publier d'assez nombreux ouvrages, parfois ensemble, parfois séparément, jusqu'à leur mort, intervenue la même année 1568.
Eutrope écrivit, vers la fin des années 360 de notre ère, cet abrégé d'histoire romaine, largement inspiré de Pline et de Suétone, à l'usage de Flavius Valens, empereur romain et vainqueur des Goths. Le style en est aisé. Les notes d' Élias Vinet (1509-1587)apportent des renseignements tant historiques que philologiques sur le texte.

1554 - MARGUERITE D'ANGOULÊME, Reine de Navarre, Les Margverites de la Margverite des Princesses, tres illustre Royne de Navarre, *A Paris, par Benoist Prevost demourant en la rue Frementel, pres le Clos Bruneau, à l'enseigne de l'Estoile d'Or. M. D. LIIII.*

€ 8.000,00

Deux parties en un petit in-8 de 395 ff. (erreur de pagination, le f. 394 n'étant pas numéroté et le f. 395 portant le numéro 393) et 5 ff. non numérotés. Bradel vélin à recouvrement (reliure moderne).
Rousseurs claires éparses, quelques feuillets réparés sans atteinte au texte.
Cette édition est particulièrement rare et elle est absente du fonds de la Bibliothèque nationale de France..
L'ensemble des œuvres poétiques de Marguerite d'Angoulême (1492-1549), sœur de François 1er, furent publiées la première fois sous cette forme et en deux parties à Lyon, chez Jean de Tournes, en 1547, recueillies et mises en ordre par son valet de chambre Sylvius, Simon (dit) de la Haye. L'ouvrage s'ouvre sur le Miroir de l'âme pécheresse,

sa première œuvre, qui fut condamnée par la Sorbonne. Il fut réédité chez Pierre de Tours en 1549 puis par Raoul l'Angelier en 1552.
Platonicienne, favorable à la Réforme comme l'était son frère François 1er jusqu'à l'affaire des placards en 1534, elle fut la protectrice de Clément Marot, Étienne Dolet, Victor Brodeau, Bonaventure des Périers, François Rabelais et elle correspondit avec de nombreux humanistes.
Notre édition se clôt sur un chant de G. Aubret, A la louenge des deux Marguerites de Valois*, absent des éditions précédentes.*

1559 – FROISSART, JEHAN – Le premier volume de l'histoire et cronique de messire Iean Froissart*, Reveu & corrigé sur divers Exemplaires, & suyvant les bons Auteurs, par Denis Sauvage de Fontenailles en Brie, Historiographe du Trescrestien Roy Henri IIe de ce nom.*
À Lyon, par Ian de Tournes, imprimeur du Roy. M. D. LIX
Relié avec Le second volume de l'histoire et cronique de messire Iehan Froissart *(…)À Lyon, par Ian de Tournes, imprimeur du Roy. M. D. LIX*
1560-1561 – FROISSART, JEHAN – Le tiers volume de l'histoire et cronique de messire Iean Froissart*, Reveu & corrigé sur divers Exemplaires, & suyvant les bons Auteurs, par Denis Sauvage de Fontenailles en Brie, Historiographe du Trescrestien Roy Henri IIe de ce nom. À Lyon, par Ian de Tournes, imprimeur du Roy. M. D. LX.*
Relié avec Le quart volume de l'histoire et cronique de messire Iean Froissart*, Reveu & corrigé sur divers Exemplaires, & suyvant les bons Auteurs, par Denis Sauvage de Fontenailles en Brie, Historiographe du Trescrestien Roy Henri IIe de ce nom. À Lyon, par Ian de Tournes, imprimeur du Roy. M. D. LXI.*

€ 4.800,00

Quatre tomes en deux forts volumes in-folio

(1) [10 ff. non chiffrés (titre, dédicace, avertissement au lecteur, table)], 462 pp. [16 ff. n. ch. annotations] (A6, B4, a-z6, aa-rr6, ss4, tt4)- f° a4 marqué b4 et f° r3 marqué q3 par erreur), manque de papier aux coins inférieurs des f° ss et ss2 sans atteinte au texte.
(2) [6 ff. n. ch. (titre, dédicace, table)] 314 pp. [3 ff. n. ch. annotations] (A6, A-Z6, AA-CC6, DD4 – folio C3 marqué G3 par erreur), petit manque de papier au coin inférieur du f° Z.
(3) [6 ff. n. ch. (titre, dédicace, table)], 363 pp. [2 ff. n. ch. annotations] (A6, a-c6 (d-e sautés) f-z6, A-G6, H4) – mince galerie de ver en marge des f° v5 à x4 et B1 à C1 – petit manque de papier à la fabrication en pied du f° H4.
(4) |6 ff. n. ch. (titre, dédicace, table)], 350 pp. [2 ff. n. ch. Annotations] (A6, a-z6, A-F6, G, F2 et suivant non signé) – dernier feuillet blanc portant au dos l'adresse de Jean de Tournes en déficit.
Adresse « De l'imprimerie de Iean de Tournes à Lyon, rue raizin, à l'enseigne des deux Viperes » au verso des feuillets d'annotations sur les seuls second et tiers volumes.
Mouillures claires marginales (éparses). Quelques soulignements à l'encre et très rares inscriptions manuscrites marginales de l'époque.
Ex libris au verso du premier plat de chaque volume sur étiquette aux armes et nom du Comte Charles de Brosses (*Carolus de Brosses Comes, Tormaci Baro Montis Falconis Regi a Consiliis in Supremus Burgundiae*…), comte de Tournay, baron de Montfalcon, né à Dijon le 17 février 1709, nommé à l'âge de 21 ans conseiller au Parlement de Bourgogne dont il devint Premier président en 1775. On lui doit, entre autres, *Les Lettres familières d'Italie*, *l'Histoire des navigations aux terres australes* et le *Traité de la formation méchanique des langues et des principes de l'étymologie* (1765), remarquable ouvrage dans lequel il pose, pour la première fois, les lois de variation des phonèmes et des mots en diachronie comme en synchronie. Il y écrivait : « Molinet trouvait déjà que le langage du Roman de la Rose, et Clément Marot, que celui de Villon avaient besoin d'interprétation. Vers la fin du quinzième siècle, pour pouvoir jouer la farce de Pathelin, probablement composée aux environs du règne de Charles V, il en fallut rajeunir le style. Comines était vieux du tems d'Amyot et de Montaigne… ceux-ci commencent à n'être pas entendus par beaucoup de gens » (chap. IX, § XXVII). On ne s'étonne donc pas que cet ouvrage fût dans sa bibliothèque.
Jean Froissart, né à Valenciennes vers 1337, écrivit ses « Croniques » entre 1361 et 1400, tout d'abord en qualité d'historien de Philippa de Hainault, épouse d'Édouard III d'Angleterre, puis sous la protection du duc Venceslas et de Jeanne de Brabant, enfin du comte de Blois fils de cette dernière. Il existe trois rédactions successives de ces chroniques qui couvrent la période de 1325 à 1400.
Denis Sauvage, que l'on retrouve aussi sous le nom de *seigneur Duparcq-Champenois* et peut-être aussi

sous le nom de *Claude de Kerquifinen, Parisien*, fut historien, traducteur de l'italien, du latin et du grec en français, et historiographe du roi Henri II.. Ami de Jacques Peletier du Mans, il travailla à la réforme de la langue française Il fit ainsi suivre sa traduction de la *Philosophie d'Amour* de Léon Hébreu en 1551 d'un glossaire d'une centaine de mots nouveaux dont la plupart ont survécu, beaucoup plus d'ailleurs que ceux créés par Pierre de Ronsard, son contemporain. Denis Sauvage travailla pour cette édition des Chroniques de Froissart, la première digne de ce nom, sur divers manuscrits dont un abrégé qui lui avait été communiqué par Monsieur de la Chaux. Jean Alexandre Buchon, historien et homme politique né en 1791, éditeur des Chroniques de Froissart en 1824, bien qu'il reprocha à Denis Sauvage d'avoir tronqué quelques passages, compara la plupart des manuscrits qu'il eut entre les mains à cette seule édition imprimée car cette dernière laissait bien loin celles qui l'ont précédée.

1566 – BEMBO, PIETRO (1470-1547), EPISTOLARUM PETRI BEMBI*, Leonis decimi pontificis Max. nomine scriptarum, lib. XVI, ad Paulum III. Pontifem Max. Romam missi. Froben, Basileae* ; au recto du colophon, *Basilaea per Ambrosium et Aurelium Frobenios, fratres, M.D.LXVI, Mense Augusto* ; au verso, marque au pigeon perché sur un bâton entortillé de deux basilics.
In-8, 696 pages [7 f° non numérotés (index)], a-z8, A-V8, X6.

€ 1.100,00

Reliure pleine peau de truie estampée à froid, légèrement accidentée aux angles externes (reliure d'époque). Page de titre avec manque marginal (découpe pour enlèvement d'un cachet ou d'un ex libris). Ex libris manuscrit G. E. Krefft.

Réédition assez peu commune de l'édition de 1547 par Jérôme Froben & Nicolas Episcope des nombreuses lettres de Pietro Bembo écrites au nom de Léon X, pape entre 1513 et 1521 et fils de Laurent de Médicis, dit Le Magnifique, et nommé cardinal par Alexandre Farnèse qui sera élu pape en octobre 1534 sous le nom de Paul III. On doit à ce dernier la condamnation officielle de l'esclavage des indiens en 1537, treize ans avant la célèbre controverse de Valladolid. L'ouvrage fut publié la première fois à Venise en 1535. Bembo, grammairien, philosophe, poète néo-latin, poète en langue toscane dans la pure tradition de Pétrarque, fit de Venise, avec Alde Manuce, le centre le plus en vue de la culture classique.

1570 – C. SALLUSTI CRISPI CONJURATIO CATILINAE*, et bellum Iugurtinum, Lugdunum, apud Ant. Gryphium*

€ 300,00

Petit in-8, 371 pp. Reliure XIXe plein vélin, dos à deux nerfs, deux étiquettes et quatre fleurons. Rousseurs diffuses sur quelques feuillets. (Dotteville (1775), p. 385.)
Bonne et rare édition de l'ensemble des pièces concernant la conjuration de Catilina qui sont ici publiées par Antoine, le fils et successeur de Sébastien Gryphe. Elle rassemble les commentaires de Pietro del Riccio (1474-1507), dit Petrus Crinitus, humaniste proche des Médicis, disciple et éditeur d'Ange Politien, ainsi que les commentaires et scholies d'Alde Manuce. Elle reprend et complète l'édition aldine parue en 1567. Elle fut rééditée par Antoine Gryphe en 1576.

1573 – [MISSEL ROMAIN] MISSALE ROMANUM *ex decreto sacro sancti Consilii Tridentini restitutum. Pii V Pont. Max. Jussu Editum. Antverpiae, ex officina Christophori Plantini, Architypographi Regii. M. D. LXXIII. Cum Privilegiis Pont. Max. & Regis Catholici.*

€ 1.500,00

In-4, (*-****^{8}, A-S^{8}, Aa-Ee^{8}- Ff^{10}, a-i^{8} k^{4}, AA-EE^{8}- FF^{10}, un folio plus tardif inséré en fin d'ouvrage suivi de l'index †-††^{4} et †††^{2}). Au Colophon, la date du 17 février 1573 de l'auteur de l'index, David Michaël Regius, et la date de l'impression de cet index, 8 mars 1573.
Impression en noir et rouge sur deux colonnes hors la page de privilèges, plusieurs pages de musique, nombreuses gravures sur bois, en 2/3 de colonne non signées, pleine colonne signées AW graveur pour **Anton II Wierix**, 1552-1604, qui travailla chez Plantin à partir de 1570, et P.B. inventeur, sans doute pour **Pieter Balthazar (Balten)**, 1527-1584, peintre, buriniste et aquafortiste né et mort à Anvers ; une crucifixion pleine page gravée sur cuivre par **Philippe Galle** (1537-1612) et inventée par **Maarten van Heermskerck** (1498-1574) portant la date de 1572. Un grand frontispice encadrant les premières lignes du canon de la messe, non signé, un autre encadrant un sortie du tombeau, gravée par P.B. Nombreuses

lettrines gravées à thèmes. Reliure XVIII° en état moyen. Petite galerie de ver marginale sans atteinte au texte touchant les folios g6 à i3, petite déchirure marginale au f° f6. Quelques feuillets réparés et renforcés en marge (restaurations 18ème).

Ce Missel Romain fut publié la première fois à Rome chez les héritiers B. Faletti, J. Variscum et associés en 1570 (in-fol) après que le pape Pie V, qui participa activement au Concile de Trente, étendit, par la bulle Quo primum, l'usage du rite romain appelé depuis rite tridentin et fit rédiger cet ouvrage. Cette première édition comportait de très nombreuses fautes et il fut décidé d'en éditer une nouvelle, dûment corrigée et en confier l'impression, d'une part aux mêmes qui s'acquittèrent de leur mission en 1574, d'autre part à Christophe Plantin qui s'en acquitta en 1573. Les privilèges accordés à Chritophe Plantin par Pie V daté du 28 juillet 1570 et par Philippe II, Roi d'Espagne daté du 7 octobre 1570, concernaient les marchés, dirions-nous aujourd'hui, des Flandres, de la Hongrie et de l'Allemagne. Cette très rare édition in-quarto est remarquable par la qualité des très nombreuses gravures et lettrines qui l'accompagnent.

1583 - MAROT, CLÉMENT, Les Oeuvres de Clement Marot, *de Cahors en Quercy, valet de chambre du roy.À Roven, Chez Thomas Mallard, devant le Palais, à l'Homme armé*

€ 1.800,00

Petit in-8, [13 ff. page de titre, table], 597 pp. 304 pp. [8 ff., balladin et table des Psalmes. Erreur du relieur avec insertion de la table des *Psalmes* à l'intérieur du balladin final, sans manque. Reliure en vélin à recouvrement d'époque, dos plat à trois nerfs discrets, titre à l'encre. Page de titre salie. Marges respectées. Très rares rousseurs.

Très bonne et fort rare impression des œuvres de Clément Marot, complète de ses opuscules, élégies, épistres, ballades, chants, rondeaux, épigrammes, épitaphes, cimetière & complaintes en la première partie, traductions & oraisons en la seconde

Cette édition des œuvres de Clément Marot fut réalisée pour trois libraires rouennais, G. Pavie, J. Crevel et Thomas Mallard. Il n'existe aucun exemplaire à l'adresse de ce dernier libraire dans les bibliothèques mondiales. Il est absent de Brunet.

Les œuvres de Clément Marot furent maintes et maintes fois rééditées dans le courant du seizième siècle. Il est le fleuron des poètes du temps, auréolé de son esprit de liberté. Sa plume, quelque peu figée au début de sa carrière dans des formes anciennes, sut se libérer de ces carcans. Il a essayé tous les styles et s'est refusé à toutes compromissions.

1586 DORAT, JEAN - *Ioannis Aurati Lemovicis Poetæ et Interpretis Regij Poëmatia, Lutetiæ Parisior, Apud Gvlielmum Linocerium in monte Diui Hilarij, ad insigne Vasis aurei, 1586.*

€ 7.500,00

Quatre parties en un volume, petit in-8. A8, *(A-Z)8, (Aaꝛ)8, (Bbꝛ)2, (Aa-Pp)8, Qq4, (Aaa-Eee)8, Fff2*. Page de titre avec marque de l'imprimeur, au dos portrait de Jean Dorat par Radel.

Maroquin bleu janséniste, large dentelle intérieure, tranches dorées (reliure du XIXe). Une petite galerie de ver marginale.

Exemplaire parfait, haut de marge.

Première édition des œuvres complètes, françaises, latines et grecques, du père de la Pléiade, Jean Dorat dit Le Doré (Auratus).

Jean Dorat naquit vers l'an 1508. Il maîtrisait le grec et le latin à merveille, passant allègrement d'une langue à

l'autre et il savait enthousiasmer son auditoire.
Il fut le professeur de Ronsard de 1544 à 1549 et pendant trois ans ses leçons se tinrent à Paris au domicile de Lazare de Baif. À la mort de ce dernier en 1547, les cours furent transférés au collège de Coqueret. Joachim Du Bellay, que Ronsard rencontra à Poitiers en 1547, se joignit aux autres écoliers pour suivre ses cours. En 1560, Jean Dorat fut nommé professeur de grec au Collège des lecteurs royaux créé par François 1er.
Dorat ne cherchait nullement la gloire et la plupart de ses œuvres étaient restées sous forme manuscrite. Ses élèves rassemblèrent tous les Poemata qu'ils purent récolter, épigrammes, anagrammes, odes et églogues, écrits dans les trois langues, latin, grec et français, pour publier cet ouvrage dont cet exemplaire est un original, en hommage à Dorat, fort malade à cette époque, et qui mourut à Paris deux ans plus tard, le 1er novembre 1588.

1593 - DIOGÈNE LAERCE, *DIOG. LAERT. de vitis, dogm & apophth. clarorum philosophorum, Libri X - hESYCHII ILL. de iisdem philos. & de aliis scriptorum Liber - Pythagor. philosophorum fragmenta. Omnia græcè & Lat. ex editione II. IS. CASAVBONI notæ ad lib. Diogenis multo auctiores & emendatiores. Genevæ. Excud. Henr. Steph. anno M. D. XXXXIII.*

€ 8.000,00

Reliure maroquin fauve aux armes du duc d'Épernon, bordure aux petits fers dorés cernée de doubles filets et d'une roulette, décor de type coins-centre avec losange en réserve composé d'acanthes aux petits fers et de vasques dans les écoinçons, plaque losangée au centre contenant un médaillon armorié bordé d'une roulette et de fleurons aux coins, dos plat encadré d'une double bordure et de fleurons dorés, tranches dorée (reliure de l'époque).
In-8 de 16 pp. (page de titre & pièces liminaires), 884 pp., 120 pp., [4 ff. index et le dernier vierge], 47 pp. [12 ff., *Ad lectorem* et index], 88 pp.
Reliure un peu frottée. Rousseurs éparses, quelques mouillures marginales claires. Fines galeries de vers marginales sans atteinte au texte.
Magnifique reliure aux armes de Jean-Louis de Nogaret, seigneur de la Valette et de Caumont, archimignon du roi Henri III, nommé pair de France, duc d'Épernon et surnommé « le demi roi ».
Cette édition, imprimée très largement sur deux colonnes recevant, l'une les textes originaux grecs, l'autre leurs traductions latines d'Ambrosio et Brognoli revisitées par Henri Estienne est, suivant Renouard, supérieure à la précédente de 1570. Les notes de Casaubon y sont plus amples et plus exactes que dans leur première édition faite en 1589 et non accompagnées du texte.
Jean-Louis de Nogaret traversera trois règnes entrecoupés d'une régence, ceux d'Henri III, Henri IV et Louis XIII, et celle de Marie de Médicis. Sa vie et ses engagements inspireront largement la politique du cardinal de Richelieu.

1596 - MAROT, CLÉMENT, Les oeuvres de clement marot, de cahors en querci, *Vallet de Chambre du Roy, Reveues, augmentées de plusieurs choses, & disposées en beaucoup meilleur ordre que ci devant. Plus quelques Oeuvres de Michel Marot fils dudit Marot. A Niort, par Thomas Portau. 1596*

€ 6.000,00

Petit in-8 de [8 ff, page de titre et pièces liminaires], 548 pp., 148 pp. (2 ff) pp. 149-248, [2 ff. table des Psalmes], [11 ff. table des Evvres (sic)], le douzième folio de la table en déficit (Fff iii), [4 ff.]
Marocain noir de la fin du XVIIe, triple filet doré sur les plats, dos à quatre nerfs et quatre fleurons encadrés de petits fers floraux dans les écoinçons, roulette dorée intérieure, tranches dorées.
L'une des meilleures éditions anciennes des oeuvres de Clément Marot,
contenant huit pièces inédites.
L'un des possesseurs de l'ouvrage a écrit au verso de la première garde ces phrases extraites de l'épître de Lenglet du Fresnoy adressée au comte d'Hoyn et publiée en tête de son édition des œuvres de Clément Marot de 1731 : « J'ay eu besoin d'un guide pour me conduire seurement dans mon édition du Marot. Je n'ay pas cru pouvoir trouver de plus certain que l'édition de Niort en Poitou donnée en 1596. Vous l'avez achetée très chèrement, Monseigneur, et vous savez qu'elle n'est pas seulement la plus rare et la plus estimée, mais qu'elle est encore la mieux distribuée et la plus ample. »

1599 - GARNIER, ROBERT – LES TRAGÉDIES DE ROBERT GARNIER*, conseiller du Roy, Lieutenant general Criminel au siege Presidial & Seneschaussee du Maine, A Rouen de l'imprimerie de Raphaël du Petit Val, Libraire et Imprimeur ordinaire du Roy. 1599.*

€ 700,00

In-12, [1] 646 pp. [1], maroquin rouge clair janséniste, roulette intérieure, tranches dorées (reliure du XIX° siècle attribuée à Thomas par une inscription manuscrite). Dos légèrement éclairci, galerie de ver comblée dans l'angle intérieur de quelques feuillets.
Nouvelle édition imprimée en petits caractères italiques comprenant les pièces de théâtre et écrits suivants : Porcie, Cornélie, Marc Antoine, Hippolyte, La Troade, Antigone, les Juifves, Bradamante, et de nombreux sonnets ou odes à l'Autheur, par Pierre de Ronsard, Jean Dorat, Rémy Belleau, Antoine de Baif, Flaminio de Birague, Claude Binet, Robert Estienne, Françoise Hubert, Paschal Robin, et autres, ainsi que L'élégie sur le trespas de Pierre de Ronsard à Monsieur Des Portes Abbé de Thiron, par Robert Garnier.
Robert Garnier naquit vers 1545. Sa vie fut courte, il mourut à 45 ans. Homme de droit, sa rencontre avec les membres de la Pléiade fut décisive pour le développement de son art de l'écriture. D'une certaine façon, il est le précurseur du théâtre classique avec Rémy Belleau et les éloges dont il fut couvert à sa mort ne sont pas surfaits. Dans la droite ligne des membres de la Pléiade, il invente, il innove et il demeure, depuis quelques siècles, injustement ignoré. Son théâtre mériterait bien quelques représentations sur nos planches si elles n'étaient pas déjà si fissurées par les coups de boutoir qu'on leur inflige depuis des décennies sous le silence assourdissant de la rentabilité commerciale et de la médiocrité à tout prix. Un dramaturge à redécouvrir, de manière urgente.

1600 - LE ROY, LOYS, LES ENSEIGNEMENS D'ISOCRATES *ORATEUR ET PHILOSOPHE ANCIEN, pou induire les ieunes gens & tous autres, à viure honestement & aymer la vertu. Ensemble autres enseignements dudict Autheur & de Xenophon, pour bien regner en paix et en guerre, par LOYS LE ROY. A Paris, chez Claude Morel, ruë sainct Iacques, à la Fontaine. MDC*
in-8, (a-c)8, 48 pp.
(relié avec) **1579 - LE ROY, LOYS**, ENSEIGNEMENTS D'ISOCRATES ET XENOPHON, *Autheurs anciens tres-excellents, Pour bien regner en paix et en guerre. Traduicts de Grec en François par Loys le Roy dict Regius. Avec vne Preface sur toute la Politique. A Paris, chez Fereric Morel Imprimeur du Roy, rue S. Iaques, à l'enseigne de la Fontaine. 1579. AVEC PRIVILEGE.*
in-8, (A-L)8, 171 pp. & table.

€ 1.000,00

Reliure vélin souple d'époque, froissé, petit manque en pied. Mouillures claires., premières pages salies. Petite galerie de ver marginale.
Ces deux ouvrages reprennent l'édition in-4 des œuvres d'Isocrates traduites par Loys Le Roy et publiées en 1551 puis 1568 avec la dédicace au Roy Charles IX de la même année chez Vascosan. Les deux présentes éditions sont des plus rares. Celle de Federic Morel n'a pas été recensée par Dumoulin.
Loys le Roy eut comme maître de la langue grecque Toussaint; comme « patron » Guillaume Budé; F. Connan lui « tint lieu d'ami et de père »; il s'affirma « client » du cardinal Charles de Lorraine et conseiller des chanceliers de France G. Poyer, F. Olivier, Jean Bertrand, enfin de l'Hospital.[1]

1609 - DESPINELLE, LES MUSES FRANÇOISES R'ALLIÉES DE DIVERSES PARTS, *À Lyon, par BARTHELEMY ANCELIN, imprimeur ordinaire du Roy – M. D C I X. (1609)*
In-12, (A-Z8, Aa-Zz8, AA-VV8) 521 ff [7 ff. table], reliure plein vélin d'époque comportant un important manque touchant le premier plat et le dos, réparé au vélin, titre à l'encre. Le couteau du relieur a parfois mordu titre et pagination. Petit manque de papier en pied du f. 105 avec une légère atteinte au texte, petit manque au f. 220 sans atteinte. Traces manuscrites rognées en marge du f° 263b.

€ 500,00

Quatrième édition après celle de 1599-1600 (première et seconde partie) imprimées à Paris par Matthieu Guillemot et celles de 1606 et 1607 imprimées à Lyon par Thibaut Ancelin, père de Barthelemy,
Important recueil des poètes de la fin du quinzième siècle comportant de nombreuses ou de plus rares pièces de d'Agonay, Jean Bertaut, Chrestien, Corcelle, Couller, Fouchéron, d'Huxattime, du Perron, Malherbe, du Maurier, de la Motte, Mottin, Passerat, Pibrac, Alexandre de Pont-Aimery, de Porchère(s), Richelet (*traduit du latin par* Gourdin), de la Roque, de Saincte Barbe, Saint-Gelais, de Sainct Luc, Sainct Sixt, Mademoiselle de la Salette, Trelon, A. deVermeil, des Yvetaus*, et d'autres sans doute qui n'ont pu être identifiés car la plupart de ces pièces ne sont pas signées dans le texte ni dans l'index.*

1 J. Jehasse, Loys le Roy, maître et émule de Jean Bodin (in *Études sur Étienne Dolet*, Droz, 1993)

Dans sa dédicace au Prince Charles de Bourbon, Despinelle annonce qu'il a rassemblé des pièces que le furieux cours des armes avait ensevelies dans les ténèbres d'une profonde nuict.. *Il rééditera ce recueil à Paris en l'augmentant largement sous le titre du* Parnasse des plus excellens poëtes de ce temps *en 1607. On y trouve par exemple les très belles* Stances sur les vœux que font les religieuses*, dont l'argument précède de plus d'un siècle* La Religieuse *de Diderot (1760) ou La* Religieuse par force *de Rétif de la Bretonne (in* Les Contemporaines*, publié en 1780-82)* .

Si nos intentions n'avaient jamais qu'un terme,
Et si nos volontés s'arrestoient en un poinct,
Nostre religion pourroit demeurer ferme,
Mais elle peut changer ces choses n'estant poinct.
De là vient que le bien a le mal à sa suitte,
Que le plus sainct desir a l'imperfection,
Et que si la raison n'est toujours bien conduitte
La vertu cause enfin de la corruption.
Peut-on faire icy bas rien de plus équitable
Que de se consacrer à la divinité ?
Et peut-on luy voüer rien de plus agréable,
Qu'en luy offrant la vie & la virginité ?
Toutesfois nous voyons aujourd'huy le contraire,
Et sous un voile sainct naistre l'impiété
Car nous voulons forcer ce qui est volontaire,
Abusant du grand Dieu pour nostre utilité.
Mais à fin d'asseurer les ames plus craintives,
Je veux monstrer icy quels sont les fondemens
De ces religions qu'on appelle votives,
Et combien nos abus y font de changemens.
(...)
Nous confessons Seigneur que la plus saincte vie
Est celle qui contemple & n'aime rien que vous,
Mais quoy ? chacun n'est pas touché par cette envie
C'est un présent du ciel quand elle regne en nous.
Ne permettez donc pas que ce nom venerable
Que l'on ne doit jamais jurer ne prendre en vain,
Serve d'oresnavant de pretexte et de fable,
A ceux qui pour le bien n'aiment que notre fin.
Et puisqu'il est ainsi que par vostre loy saincte,
Vous désirez de nous un cœur plein de bonté,
Ostez donc s'il vous plaist l'artifice & la feinte
Et faites que nos vœux soient en la volonté.

1610 – [CÉSAR DE PLAIX (ou DU PLAIX)] ANTICOTON OU REFUTATION DE LA LETTRE DECLARATOIRE DU PERE COTON. *Livre où est prouvé que le Iesuites sont coulpables & autheurs du paricide execrable commis en la personne du Roy tres-Chrestien Henry IIII. d'heureuse memoire. M. CD. X. (s.n.i.)*
72 pp. (notées 1-8 et 11-74 sans manque) .
Ex Libris à l'encre, sur la page de titre, Petrus Colladon
(relié avec) **1610 – DE MONTGOMMERY, LOUYS,** Sieur de Courbozon **-** LE FLEAU D'ARISTOGITON *ou contre le calomniateur des Peres Iesuites, sous le tiltre D'ANTICOTON. A Paris, chez François Rousselet, au Palais, devant la porte de la saincte Chapelle – M.DC.X, Avec Privilège du Roy.*

€ 700,00

12 ff. Reliure du XVIIIe siècle cartonnée recouverte de papier à la cuve (frottée).
Éditions originales de ce premier pamphlet et de la première réponse qui y fut faite avant celle de Guillaume Marchand.

(voir note suivante sur Guillaume Marchand)

1610 - MARCHAND, GUILLAUME, dit Maistre Guillaume, ADVIS DE MAISTRE GUILLAUME, NOUVELLEMENT RETOURNÉ DE L'AUTRE MONDE, SUR LE SUJET DE L'ANTICOTON*, composé par P.D.C. c'est à dire, Pierre du Coignet, jadis mort &depuis n'agueres resuscité* (s. n. i.)

€ 3.000,00

[2 f, page de titre, Au Lecteur] 88 pp. [2ff. blancs], A à F, in-8.

Erreurs de pagination à partir du feuillet C, chiffré 17 au lieu de 29 ; plus loin, la page 56 porte le chiffre 57.
Mouillures marginales discrètes en tête de volume, rares rousseurs.
Plein veau granité, reliure pastiche moderne, dos rond orné de cinq fleurons dorés et titre « A D V I S »
Première impression de ce libelle, inconnue de Hauser et de l'ensemble des bibliographes et bibliothèques qui ne connaissent que l'édition de 1611.
Guillaume Marchand, fils d'apothicaire, naquit au milieu du seizième siècle et mourut entre 1617 et 1622. Il avait pour armoiries, Deux flacons, mie parties, l'un de vin blanc, l'autre de clairet *et pour devise,* Tout est de caresme prenant.
Il fut gravement blessé à Louviers, sa ville natale, lorsque les Huguenots incendièrent la ville en 1589 : « Un coup de hallebarde que j'eus à la prise de Louviers à l'espine du dos sur le crâne m'a toute tergiversé la raison, les chaleurs me l'ont esbaudie, la fleur des femmes et la canicule me l'ont antiperistaziée… Et si depuis que mon corps fut fendu en quatre, (…) mon âme n'a bougé de son corps où elle est, comme est l'andouille dans son vestis, le vin dans sa barrique et les fesses noires de Philippes dans son hault de chausse à poinct vuidé ».
Il fut cuisinier du Cardinal de Bourbon qui l'offrit, lors des opérations en Normandie, en 1589, à Henri de Navarre dont il devint le nouveau fou après la mort de Chicot qui en était le premier. Il assista à l'abjuration d'Henri IV le 25 juillet 1593 et il était près de lui au Louvre le 14 mai 1610 lorsque le roi fut assassiné.
Il était fort laid, vêtu d'une longue robe rouge, la face blême, ridée et sans doute se fardait-il afin de rehausser la couleur de ses joues. Il vendait ses pamphlets et libelles sur le Pont Neuf.
L'Advis de Maistre Guillaume sur le sujet de l'AntiCoton fait référence à un écrit, l'AntiCoton, publié anonymement et signé P.D.C., sans doute pour César de Plaix, avocat au parlement de Paris. Guillaume Marchand, par dérision, lui prêta le nom de Pierre du Coignet (Pierre de Congneres), avocat du roi en la Cour du parlement de Paris, homme célèbre sous le règne de Philippe VI de Valois, qui assigna tous les prélats de France pour dénoncer les abus de leurs courts de justice. « Les Ecclesiastics, écrit Etienne Pasquier *dans les* Recherches de la France (Livre 3, ch. XVII)*, pour vengeance de cette poursuite, feirent mettre un marmot en un coing de Nostre Dame que nous appelons par une rencontre, & equivocque de surnom, où il est mis, Maistre Pierre du Coignet, n'ayans toutesfois par ce sobriquet effacé le bien & utilité que ce grand Advocat du Roy pourchassa à tous les siècles à venir ». Dans le Nouveau Prologue du IV Livre, Rabelais y fait allusion : « Je suis d'opinion que pétrifiez ce chien et regnard. La metamorphose n'est incongneue. Tous deux portent nom de Pierre. Et parce que selon le proverbe des Limosins, à faire la gueule d'ung four sont trois pierres necessaires, vous les associerez à maistre Pierre du Coingnet, par vous jadis pour mesme cause petrifié ». De nombreux bibliothécaires contemporains prirent ce Pierre du Coignet au premier degré et lui décernèrent le titre de co-auteur de l'Anticoton. Maistre Pierre du Coignet sortit enfin de son coin !*
L'Anticoton, ou « réfutation de la lettre declaratoire du pere Cotton, ou est prouvé que les jesuites sont coulpables & autheurs du parricide execrable commis en la personne du roy tres-chrestien Henri IV, d'heureuse mémoire », fut publié le 12 juillet 1610, deux mois à peine après l'assassinat du roi. C'était un violent réquisitoire contre les jésuites que l'auteur accusait d'être à l'origine de l'assassinat du roi Henri IV. Maistre Guillaume écrivit avoir reçu ce libelle « d'un esprit plus d'un mois après que l'asne, qui porte le beurre au Moulin de Charenton en a apporté des coppies de deça à une pistolle pièce ». Il y répondit par cet Advis.
Les éditions de 1610 et 1611 doivent se suivre à quelques semaines près car elles possèdent toutes deux la même erreur de pagination.

1612 – DU BREUL, JACQUES, LE THEATRE DES ANTIQUITEZ DE PARIS*, Ou est traité de la fondation des Eglises & Chapelles de la Cité, Université, Ville & Diocese de Paris : comme aussi de l'institution du parlement, fondation de l'Université & Colleges, & autres choses remarquables. Divisé en quatre livres. Par le R. P. F. Jacques du Breul Parisien, religieux de sainct Germain des Prez. A Paris, chez Claude de la Tour au mont S. Hilaire, à l'enseigne Sainct Hilaire. M.DC.XII. avec privilège du Roy.*

€ 900,00

In-quarto de [8 ff. pièce de titre et pièces liminaires], 1310 pp. [8 ff. privilège et table], [4 ff. ajoutés, table abrégée]. Neuf gravures ou vignettes gravées sur cuivre dans le texte.
Trois ex-libris, de Coureville (1760), de Castiglione(?) (1852) et René Héron de Villefosse (1939), historien de Paris, archiviste-paléographe, conservateur en chef des musées de Paris, qui a écrit de nombreux ouvrages sur la Capitale.
Première édition de cette somme sur l'histoire des monuments et ponts de Paris, largement documentée. Jacques du Breul (ou du Breuil) naquit à Paris en 1528 et y mourut en 1614.

1617 - MONTAIGNE, MICHEL EYQUEM DE, LES ESSAIS DE MICHEL SEIGNEUR DE MONTAIGNE*, édition nouvelle Enrichie d'annotations en marge, du nom des Autheurs citez, & de la version du Latin d'iceux. Corrigée et augmentée d'un tiers outre les premières impressions : Plus la vie de l'Autheur*

Extraite de ses propres escrits. A Paris, chez Jean Petit-Pas, ruë S.Jacques à l'Escu de Venise près les Mathurins. M.D.C.XVII. (1617) avec privilège du Roy.

€ 900,00

In-4, (22,8 cm / 16,8 cm), demi-basane granitée, dos orné de filets dorés (reliure du XVIIIe) [24 ff], 1089 pp. (en fait 1087, p. 959-1087 numérotées 961-1089) [20 ff], portrait gravé sur cuivre par Thomas de Leu. Rousseurs, quelques mouillures, légers traits de crayon en marge.
Rare édition dans laquelle mademoiselle Marie Le Jars de Gournay, sa « fille d'alliance » reproduit sa grande préface de 1595 modifiée et améliorée et traduit, à la demande de l'imprimeur, la quasi totalité des mille deux cents citations latines et grecques figurant dans le texte des Essais, traductions reportées aux pages 989 à 1089, excluant seulement celles que Michel de Montaigne avait lui-même traduites. Marie Le Jars de Gournay fut subjugée par sa lecture de la première édition des Essais de Michel de Montaigne et put le rencontrer en 1588. Pasquier rapporte qu'il passa trois mois au château de Gournay, en deux ou trois voyages. Érudite, traductrice, poétesse, Marie de Gournay publia plusieurs traités philologiques, politiques, philosophiques et moraux. Son œuvre connut plusieurs éditions dans le courant du seizième siècle. Oubliée, elle fut redécouverte à la fin du vingtième siècle pour être publiée en 1997 et 2002.

1630 - MALHERBE, FRANÇOIS DE, Les oevvres de Mre François de malherbe*, gentil-homme ordinaire de la chambre du Roy,* à Paris, chez Charles Chappellain, ruë de la Bucherie, à l'image saincte Barbe, M. CD. XXX

€ 1.400,00

Petit in-4 [26 ff. page de titre, portrait, discours par Godeau] 720 pp. (la dernière fautive marquée 820) et 228 pp., feuillets brunis, reliure basane, pièce de titre bistre, dos à cinq nerfs, épidermures.
Première édition des œuvres complètes de Malherbe (1555-1628) publiées deux ans après sa mort comprenant ses traductions, Le traitté des bienfaits de Sénèque, le XXXIII. livre de Tite Live et ses lettres sur les 720 premières pages puis ses poésies sur les 228 pages suivantes.
Bayle dit de lui qu'il est « au nombre de ces auteurs qui composent avec une peine extrême et qui mettent leur esprit à la torture en corrigeant leur travail. La manière fanfaronne dont il parlait de ses poésies serait plus choquante si l'on ne considérait que les poëtes ont toujours pris la liberté de se louer à perte de vue. Je ne doute point que Balzac ne parle de lui lorsqu'il se moque d'un certain tyran des syllabes *».*
Ne soyons cependant pas si sévère avec Malherbe. Héritier des poètes de la Pléiade, il n'utilise pas un vocabulaire si savant et si innovant que celui de Ronsard, il recadre la langue française et ses poésies traverseront les siècles plus aisément que celles de son illustre aîné qui fut oublié entre le milieu du XVIe siècle et le début du XIXe, tout ceci n'enlevant rien à l'un, ni à l'autre.

1637 - BARCLAY, JOHN, Evphormionis Lusidini *sive* Ioannis Barclaii **Satyricon**, *partes quinque con clavi. Accessit Conspiratio Anglicana. Lugdunum Batavorum* (Leiden)*, Apud Elzevirios, A° 1637*

€ 350,00

In-12, 717 pp., frontispice gravé. Reliure vélin rigide à recouvrement d'époque, titre à l'encre, tranches mouchetées, l'ensemble en très bon état.
John Barclay est, avec sa famille, un exilé sur le sol français des persécutions dont étaient victimes les catholiques en Angleterre. Il naquit en France en 1582 et mourut à Rome en 1621.
Polémiste, il écrivit plusieurs ouvrages dont celui-ci qui parut, pour la première partie, en 1605, la seconde en 1607, la suivante en 1610 puis encore avec la quatrième entre 1616 et 1624, la dernière en 1628.
Dans les deux premières parties, John Barclay fait le portrait de Jacques 1er. Les suivantes sont différentes et il se livre à une peinture des différents régimes auxquels étaient soumis les peuples européens, la raison d'état l'emportant sur toute autre considération. On trouva un exemplaire de cet ouvrage sur la table de chevet de Leibnitz, au moment de sa mort. Cette édition fut rééditée par les Elzevier en 1658.

1650 - LE MOINE, PIERRE, Les poésies de P. Pierre Le Moine*, de la Compagnie de Iesus, à Paris, chez Augustin Courbe, dans la petite Salle du Palais, à la Palme, M. DC. L.*

€ 650,00

In-4, 603 pp., reliure basane défraîchie, dos à quatre nerfs, titre en gravé portant POISIES*DU*P*LE*MOINE:* (sic). Ex-libris du Collège de Loudun
Seule et unique édition de ses poésies. Pierre le Moine était né en 1602 à Chaumont en Bassigny et mourut à Paris en août 1671.
Despréaux dit de lui qu'il était trop fou pour qu'il en dît du bien et trop poète pour qu'il en dît du mal.
On ajoute que parmi tous ces malheureux poètes épiques ensevelis dans la poussière et dans l'oubli, celui qui eut le

plus d'imagination est sans contredit le P. Le Moine.
La pièce Le triomphe de Louis le Juste, qui fut écrite juste après la prise de la Rochelle en 1628, est ici totalement réécrite comme l'imprimeur le précise : « La pièce suivante & quelques autres de même sujet parurent sous le tiltre de Triomphes de Louys le Iuste (...). L'Autheur qui n'a plus sa jeunesse, ny ses gousts de ce temps-là, avoit resolu de les supprimer. Mais ses Amis s'y estant opposez, & luy ayant demandé leur grace, il leur a accordée, à condition qu'il luy seroit permis de les corriger. Il l'a fait si rigoureusement & avec tant de severité, que la correction se peut véritablement dire une suppression: & la façon de tout l'ouvrage est si différente en quelques endroits, qu'il n'est quasi plus reconnoissable que par la matière: il en a mesme changé l'inscription; & par là il a voulu, comme il dit, desavoüer le passé, & abolir la mémoire de ses fautes ».

1664 - MACCHIAVEL, NICOLAS, Les Œuvres de Macchiavel, *Nouvellement traduites d'Italien en François {par le sieur de Briencour ainsi que mentionné dans le Privilège], A ROÜEN, & se vend A PARIS par la compagnie des Libraires du Palais. M. DC. LXIV*

750 €

Première partie (tome 1)
Discours de Nicolas Macchiavel, Citoyen & Secrétaire de Florence. Sur la premiere Decade de TITE-LIVE. Divisé en trois Livres, & illustré de Maximes Politiques. Reveus, corrigez & mis en plus beau François en cette dernière Edition, que dans les Impreßions precedentes.
In-12 [1 f. blanc] [17 ff. titre général, titre (discours), table], 592 pp. (a12/e4, A-Z12, Aa12/Bb8)
Seconde partie (tome 2)
L'art de la Guerre de Nicolas Macchiavel, Citoyen & Secrétaire de Florence. Divisé en sept Livres. Reveu, corrigé & purgé en cette derniere Edition, de toutes les anciennes phrases Gauloises qui s'étaient glißés dans les Impreßions precedentes. A ROÜEN, & se vend A PARIS par la compagnie des Libraires du Palais. M. DC. LXIV
In-12, [1 f. Titre général] [12 ff. Privilège, 1 f blanc, Titre (L'art…), Au Lecteur, Préface, Table], 383 pp. (2 s.n. a12, A-Q12), accompagné de huit planches dépliantes n° 5, 1, 2, 3, 4, 6, 7, 8 interfoliées.
(relié avec) Le Prince de Macchiavel, Citoyen & Secrétaire de Florence. Reveus, corrigez & mis en plus beau François en cette dernière Edition, que dans les precedentes. A ROÜEN, & se vend A PARIS par la compagnie des Libraires du Palais. M. DC. LXIV.
In-12, [4 ff. titre, dédicace à Laurens, Fils de Pierre de MEDICIS], 159 pp. (x4, a-f12, g8)
Reliures d'époque plein veau marbré, dos à cinq nerfs, quatre caissons dorés, titre et tomaison dorés, tranches mouchetées de rouge. Petits manques de cuir en tête et en queue de la coiffe du premier volume, petite fente, petit manque en pied de la coiffe du second volume.
Quelques feuillets un peu trop fortement encrés ombrant les pages en vis-à-vis, petit trou de ver touchant les pages 407 à 492 se poursuivant par une petite galerie touchant les feuillets 493 à 544 puis à nouveau un trou jusqu'en fin de volume (premier volume), petit trou de vers marginal touchant les pages 141 à 159 du dernier volume et légère mouillure. Déchirure sans manque de la planche n° 8. Quelques rares rousseurs. Bon exemplaire malgré ces quelques imperfections.
Ex-libris [famille] Bonnard « PRO PATRIA »

Édition originale rare (trois exemplaires complets trouvés)

Réécriture et re-visitation, en français du XVII°, par le sieur de Briencour, des précédentes traductions françaises par Jacques Gohory (1571) ou Jacques d'Auvergne (1579). La page de titre proclame qu'il s'agit d'une nouvelle traduction, mais les pages de titre des trois textes sont plus explicites et annoncent qu'il s'agit principalement d'une révision.
Pour le Discours sur la Première Décade de Tite-Live, *par exemple, le sieur de Briencourt reprend la dédicace* Au Lecteur *dont Jacques Gohory a fait précéder sa traduction publiée en 1571, reprise dans l'Epistre sans dédicataire de Jacques d'Auvergne. Mais il ne se contente pas de redresser ces traductions du seizième à la langue du dix-septième. Il se livre à un véritable travail de traducteur.*

1697 – [CHASTEIN[2]**]** L'Enterrement du Dictionnaire de l'Académie, *ouvrage contenant la Réfutation de la Response de M[allement] de M[essange] et deux cents quinze Remarques critiques, tant sur l'Epitre et la Preface, que sur les trois premières Lettres du Dictionnaire, A, B, C. [S.I.], M. DC. VCVII*

€ 300,00

In-12 [6 ff (1 blanc, frontispice, titre, avertissement)], 322 pp. [1 (Madrigal)], (2 ff. n.c. §4 A-N12, O6)
Reliure plein veau brun d'époque, dos à 5 nerfs, fleurons dorées, titre doré, tranches mouchetées. Épidermures,

2 - Attribution douteuse suivant Barbier

petits manques à la coiffe en tête et en pied. Mouillure claire touchant la page de titre.

L'auteur écrivit un premier pamphlet titré l'Apothéose du dictionnaire de l'académie et son expulsion de la région céleste*, publié chez Arnout Leers en 1696 (181 pp.). Il avait eu le privilège d'avoir entre les mains et pendant onze jours la première version du Dictionnaire de l'Académie. Claude Mallement de Messange lui répondit vertement la même année par une* Réponse *à une Critique Satyrique intitulée l'Apothéose du dictionnaire de l'académie françoise (privilège de mars 1696). L'auteur ne pouvait rester sans répondre et, fort de l'ensemble de ses notes sur le fond autant que sur les trois premières lettres du Dictionnaire, écrivit cette nouvelle réponse acerbe, justifiée, et mieux documentée que son premier pamphlet ne l'était. En effet, la première édition du Dictionnaire de l'Académie, dont une contrefaçon partielle avait été publiée à Francfort en 1687, fut imprimée à la hâte de 1692 à 1694. Cette première édition fut détruite en 1718 tant elle était défectueuse, définitions fautives, vagues ou tautologiques (*Alisier, arbre croissant dans le bois qui porte des alises*), mots absents, orthographe non maîtrisée, et ainsi de suite. Le travail de rédaction qui avait commencé en 1673 avait été bâclé bien que la phase préparatoire à l'élaboration de ce dictionnaire se fût étendue sur près d'un demi-siècle, de 1639 à 1673. Furetière, qui y avait collaboré, avait commencé de rédiger son propre dictionnaire dès 1650 et publia, en 1687, un violent pamphlet contre l'Académie (Les Couches de l'Académie). Il y écrivait : J'avoüe que c'est la plus grande injure qu'on puisse faire à une Compagnie de prétendus Illustres que de leurs reprocher des fautes grossières, & honteuses à des Ecoliers, et d'avoir croupi cinquante années dans une ignorance, dont le plus stupide se pourroit tirer s'il les avoit employées, à une serieuse application à l'étude ; mais tant s'en faut que ces reproches tombent en réparation, qu'au contraire ces Messieurs me doivent des remerciements des bons avis que je leur ay donnés pour la correction de leur Dictionnaire, quand ils en feront une troisième révision : celui qui aurait plus d'interest de se plaindre, c'est le Libraire qui sera obligé de r'imprimer tout ce livre tant il est fautif, & envoyer cette premiere édition aux Beurieres comme je l'ai predit après Monsieur de Mezerai, qui est le premier qui les a avertis que ce travail ne pouvoit étre corrigé par des Errata non par des Cartons… » Son dictionnaire fut publié deux ans après mort intervenue en 1688. Un premier extrait en avait été publié en 1684.*

La lecture de L'ENTERREMENT DU DICTIONNAIRE *n'est pas seulement plaisante et drôle, elle pose, plus de trois siècles après sa rédaction, autant et plus de questions sur ces réformes de l'orthographe dont on nous gratifie à intervalles réguliers.*

1700 - [GERBERON, DOM GABRIEL] HISTOIRE GÉNÉRALE DU JANSÉNISME. *Contenant ce qui s'est passé en France, en Espagne, en Italie, dans les Pais-Bas &c. au sujet du livre, intitulé, Augustinus Cornelii Jansenii. Par Monsieur l'Abbé ******. Enrichie de portraits en taille-douce. A Amsterdam, chez J. LOUIS DE LORME. M.DCC*

€ 1.100,00

Trois tomes en trois volumes, reliés plein vélin d'époque, titres et année d'édition portés à l'encre sur les coiffes, tranches granitées.

Édition originale comportant 16 portraits (graveur anonyme), portrait de Jansen en frontispice de chacun des trois volumes et 15 portraits répartis dans les trois tomes.

Le rédacteur principal est Dom Gabriel GERBERON, mais il fut probablement secondé par Jean-Louis de LORME, René MARJOLIN et Jean-Gabriel PETIT de MONTEMPUYS.

Tome I, [2 ff. frontispice, pièce de titre] [6 ff. avertissement] 549 pp., [2 ff], portraits de Jacques Sirmond, Denys Petau; Jean du Vergé de Havranne.

Tome II, [2 ff. frontispice, pièce de titre], 517 pp. [2 ff.], portraits de Godefroy Hermant, Arnaud d'Andilli, Blaise Pascal, Marie Angélique Arnauld.

Tome III, [2 ff. frontispice, pièce de titre], 475 pp. [2 ff.], portraits de Pierre Nicole, Pierre Du Bois, Jaques Bénigne Bossuet, Catherine Agnès Arnauld; Pierre Floriot, Alexandre VII, pape, Antoine Arnauld, Isaac Louis le Maistre de Sacy.

Une note manuscrite sur le premier feuillet du tome I porte : « Dom Gabriel Gerberon Prêtre et Bénédictin de la congrégation de St Maur naquit à Calez (Saint Calais) diocèse du Mans en 1628 et mourut le 29 mars 1711 âgé de 83 ans »

1730 à 1753 – [RECUEIL COMPOSITE SUR DES SOCIÉTÉS SECRÈTES]

€ 1.400,00

*** 1751 – DU TILLIOT, JEAN-BAPTISTE LUCOTTE**, Mémoires pour servir à l'histoire de la fête des foux, *qui se faisait autrefois dans plusieurs églises, par Mr. Du Tilliot, Gentil-homme ordinaire de S.A.R Monseigneur le Duc de Berry, à Lausanne & à Genève, X.DCC.LI.*
In-8, [1 f° faux titre] X, 12 planches hors texte, 183 pp.

*** 1753 –** [**SIMONEL** (ou Simonnel), **DOMINIQUE**] Dissertation sur l'origine, les droits et les prérogatives des pairs de France, *où l'on examine si le Parlement en Corps peut décréter un Pair de France, sans ordonner préalablement la Convention des pairs ; et si cette Convocation n'est nécessaire, que lorsqu'elle est requise par l'accusé, M. DCC. LIII.* (s.i.) (s.n.)
In-12, [1 f°, page de titre] 90 pp.

*** 1749 – NIEL, LOUIS-BALTHASAR**, Le Voyage de St Cloud, *par Mer et par Terre, seconde édition, corrigée et augmentée, à La Haye, aux dépens de la Compagnie, M. DCC. XLIX*
In-12,[7 ff non numérotés, page de titre, pièces liminaires], 88 pp.
Petits manques de papier comblés sur le dernier folio et renforcement des deux derniers folios.

*** (s.n.) (s.d.) –** Instruction aux princes *sur la manière dont se gouvernent les Jésuites. Par un Religieux désintéressé. Traduite de l'Italien* (s.i.)
In-6, [2 ff. titre, Avertissement] 41 pp. *Le texte original, ainsi que le précise le traducteur, fut imprimé à Milan en 1617 puis à Rome l'année suivante.*

* **~1730 –** [s. n.] Préface de la politique secrète de la Société (s.d.) (s.i.)
In-6, 66 pp. [1 f° table]. Petits manques de papier réparés sur la page de titre sans atteinte au texte, page de titre salie.
Reliure basane fauve, dos à cinq nerfs et fleurons dorés, pièce de titre rouge, petit manque de cuir fentes latérales en pied, tranches mouchetées de rouge (reliure d'époque). Ex Libris Henri Paris (1821-1902), bâtonnier de l'ordre des avocats de Reims, président du comité royaliste de la Marne.
Ensemble d'ouvrages sur les sociétés secrètes et particulièrement sur la Société de Jésus, comportant des pièces rares telles que l'Instruction aux princes (1 exemplaire à Mayence), La Préface... (1 exemplaire à Fribourg) ou la Dissertation… (3 exemplaires trouvés). il va sans dire, mais c'est mieux en le disant, que les pièces concernant les jésuites y sont fortement défavorables.

1798 à 1834 – [Sujets divers de politique et d'économie politique]

€ 700,00

Recueil composé de vingt livres ou opuscules :
1* **Cléry, Jean Baptiste**, Journal de ce qui s'est passé à la tour du Temple pendant la captivité du LOUIS XVI, roi de France, à Londres de l'imprimerie de Baylis, Gréville-Street, se vend chez l'Auteur, n° 29, Great Pulteney-street, Golden square, et chez Messieurs les Libraires de Londres et des principales Villes de l'Europe – 1798, [1, faux titre], 128 pages, 2 gravures insérées (tour du Temple et plan de la tour), (A-H8, I4).
2* [**Louis XVI**, auteur prétendu] Lettre du roi des français, Chez Baudouin, Imprimeur de l'Assemblée Nationale (s.d), 4 pages (lettre non retrouvée dans le catalogue de la BNF)
3* [s.n.] Au Sénat de Buonaparte, signé L… 7 pages, (S.I., n.d.)
4* [s.n.] Réflexions d'un bon français, 8 pages (S.I., n.d)
5* [s.n.] Éloge funèbre du duc d'Enghien, 16 pages (S.I., n.d.) ; il s'agit sans doute de la traduction d'un texte d'Atterbury publié en 1814 sous ce nom – le traducteur, J.-M.-V., n'a pas été identifié.
6* [s.n.] Entrée solennelle de sa majesté Louis XVIII dans sa capitale, le 3 mai 1814, 8 pages (S.I., n.d.) (opuscule non retrouvé dans le catalogue de la BNF).
7* **Corail, B.-L.**, Discours – Influence des lois sur les mœurs, influence des mœurs sur les lois, Toulouse, Imprimerie de Benichet Cadet, septembre 1829 (40 pages)
8* **Corail, B.-L.**, Influence des préjugés sur l'industrie et l'agriculture à Toulouse, Paris, Imprimerie de A. Barbier, 1830, 23 pages (opuscule non retrouvé dans le catalogue de la BNF)
9* **Corail, B.-L.**, Discours – Influence du gouvernement représentatif depuis quinze ans en France sur la littérature et nos mœurs, Toulouse, Imprimerie de Benichet Cadet, février1830, 26 pages

10* **Corail, B.-L.**, Département et communes, améliorations indispensables, Toulouse, Imprimerie de Benichet Cadet, décembre1830, 25 pages, [1 f° blanc]
11* **Fonfrède, Henri**, Coup d'œil sur l'état actuel de la France – Politique intérieure de la révolution de 1830 – à Montpellier, chez Madame Vve Picot, née Fontenay, Imprimerie de la Préfecture, 1833, 75 pages
12* **Corail, B.-L**. Budget 1833, Toulouse, Imprimerie de Benichet Cadet, (s.d.) 8 pages
13* Discours prononcé par M. Guizot, ministre de l'instruction publique, dans la discussion du projet de loi sur les Associations, séance du mercredi 12 mars (extrait du Moniteur du 13 mars 1834), Paris, Imprimerie d'Éverat, 14 pages, [1 f° blanc]
14* Discours prononcé par M. **Thiers**, ministre du commerce et des travaux publics, dans la discussion du projet de loi sur les Associations, séance du 17 mars 1834, Paris, Imprimerie d'Éverat, 16 pages fortement roussies
15* [**Saint-Genis, de**], La France en 1834 ou appel au patriotisme de tous les partis ; à Montpellier, chez Patras, avril 1834, 43 pages
16* [s.n.] Observations sur les deux projets de loi concernant les chemins vicinaux présentés à la Chambre des Députés le 28 janvier et 11 avril 1834 par un conseiller du département de la Meuse, (réimprimé par ordre de M. le préfet de l'Hérault. À Montpellier, chez Madame Vve Picot, née Fontenay, Imprimerie de la Préfecture, 1834, 32 pages.
17* **Corail, B.-L.**, Défense prononcée par M. B. L. Corail, négociant et propriétaire, devant la cour d'assises de la Haute-Garonne, le 1er août 1834, Toulouse, Imprimerie de Benichet Cadet, [1834],15 pages, page de titre en déficit.
18* [s.n.] Discours prononcé à la chambre des Députés dans la discussion du budget des affaires étrangères, par M. le Président du conseil des ministres, séance du 3 mars 1832, Imprimerie royale, mars 1833, 34 pages [1 f° blanc]
19* [s.n.] Nouvelles considérations sur le célibat des prêtres, où l'on expose les motifs qui portent à en abolir la loi, et les moyens à prendre pour y parvenir ; par un Ecclesiastique et publiées par M. Durosoy, Paris, chez les principaux libraires, 1833, Morinval, imprimerie de Pihan-Delaforest, 104 pages (erreur de pagination, p. 130 pour p. 103).
20* [**Dombasle, Mathieu de**] De l'avenir de la France ; un rayon de bon sens sur les grandes questions d'économie politique, Nancy, Imprimerie d'Haener, (ca 1834.), 82 pages, [1 f° non numéroté, au verso, Table des matières], (s.d.) *réimpression d'un opuscule publié sous le titre : Des intérêts respectifs du nord et du midi de la France dans les questions de douanes ; de l'importance relative de l'industrie intérieure et du commerce extérieur ; des intérêts spéciaux du commerce et de l'avenir industriel du royaume.*
Reliure plein veau marbré brun clair (milieu du XIXe), dos rond brun foncé à huit double filets à décor, titre doré, ex libris doré en pied I. PAYRE (Isidore Payré), dont on retrouve l'autographe du père sur la page de titre des « Nouvelles considérations sur le célibat des prêtres ».
Curieux ouvrage réunissant des pièces peu communes dont certaines n'ont pas été retrouvées au catalogue de la BNF et couvrant la période 1789 à 1834. Le Journal de Cléry est daté de la même année que l'originale. Cette édition anglaise in-8 sur 128 pages est rare et n'est retrouvée que dans la bibliothèque de Genève contrairement aux éditions datées de la même année de 168, 176, 216 ou 239 pages qui sont beaucoup plus communes.

1799~1800 - [**MARÉCHAL, SYLVAIN**], Dictionnaire des Athées *anciens et modernes par Sylvain M… L , à Paris, chez Grabit, libraire. An VIII.*
In-4, Lxxij, 524 pp. (a-j)4-(1-65)4.

€ 800,00

Reliure plein veau d'époque, encadrement des plats à trois filets dorées, coiffe ronde avec motifs dorés, pièce de titre rouge. Petits accidents sur la coiffe, en tête et en pied et à l'angle inférieur du premier plat. Pages 85-86 manuscrites remplaçant le folio manquant ou détaché.
Édition originale de cet écrit d'un « homme sans Dieu », poète, pamphlétaire, précurseur de la grève générale et de l'anarchisme, ou du communisme, qui participa, avec Gracchus Babeuf, à la conjuration des égaux, tentative de renversement du Directoire en 1796. Ce fut lui qui rédigea leur Manifeste. Enfin, égaux… entre hommes s'il vous plaît. En 1801 il rédige en effet un Projet de loi portant défense d'apprendre à lire aux femmes*, huit ans après qu'on avait coupé le cou à cette rédactrice impétueuse du* Manifeste des Droits de la Femme et de la Citoyenne*, Olympe de Gouges. Mais, que l'on se rassure. Il y a quelques femmes dans son Dictionnaire, bien qu'elles ne soient pas très nombreuses. Il se cite d'ailleurs lui même à l'article* Femmes *:* Les femmes ne doivent pas plus avoir d'opinion en théologie qu'en politique.

Qu'elles se contentent d'être l'idole du premier sexe, la divinité tutélaire des bons ménages et la providence de leur naissante famille ! Elles n'ont d'autre culte à remplir que celui du temple de l'Hymen. Des questions métaphysiques sont tout-à-fait étrangères à leur esprit léger, à leur âme sensible. La piété filiale, la tendresse conjugale et l'amour maternel, composent la seule religion digne de leur cœur *(Sylvain, Lucrèce français, 1798). On retrouvera sous la plume d'Auguste Comte, autant que chez de nombreux écrivains et hommes politiques, de semblables inepties, toujours, et malheureusement, d'actualité.*

1811-1812-1813 - DANTE, ALIGHIERI, Le Paradis, L'Enfer, Le Purgatoire

€ 1.100,00

Rarissime réunion des éditions originales de la traduction de la Divine Comédie de Dante par Alexis-François Artaud de Montfort

Le Paradis, poëme du Dante traduit de l'italien, précédé d'une introduction, de la Vie du poète; suivi de Notes explicatives pour chaque chant, et d'un Catalogue de 80 Éditions de la Divine Comédie de cet auteur par un Membre de la Société Colombaire de Florence et de l'Académie de Cortone. [A.-F. Artaud de Montor], à Paris, Chez Treuttel et Würtz et à Strasbourg, de l'imprimerie de Crapelet, 1811
In-8° , lxxxviij- 488 pp., [2 ff. table & corrections]1 planche gravée

L'Enfer, poëme du Dante traduit de l'italien, suivi de Notes explicatives, par un membre de la Société colombaire de Florence et de l'Académie de Cortone [A.-F. Artaud de Montor], à Paris, Chez J. Smith & Chez F. Schoell, de l'imprimerie de J. H. Stône,1812
In-8, xxiv, 445 pp., 1 planche gravée

Le Purgatoire, poème du Dante, traduit de l'italien, suivi de Notes explicatives pour chaque chant par un membre de la Société colombaire de Florence et de l'Académie de Cortone [A.-F. Artaud de Montor], Paris, Chez J.-J. Blaise & Pichard, imprimerie de Lefebvre,1813
In-8° , xxiv-408 pp. [1 f° errata], 1 planche gravée.
Les traductions des trois livres de la Divine Comédie de Dante par Alexis-François Artaud de Montfort, publiées la première fois dans les années 1811 à 1813, traverseront près de deux siècles pour être maintes et maintes fois rééditées, la dernière fois en 2007.
L'originale de l'Enfer, publiée en 1812, n'est retrouvé que dans la seule bibliothèque de Genève

1785-1789 [Collectif], Le Cabinet des fées, *ou collection choisie des contes des fées et autres contes merveilleux, ornés de figures , à Amsterdam et Paris, Rue et Hôtel Serpente.*
41 volumes in-8, comportant 120 gravures hors texte, soit 3 par volume sauf le volume 37 qui n'en comporte pas.

€ 1.800,00

Reliures demi basane fauve, étiquettes de titre rouge et de numéro de volume verte. Coiffe du volume 7 avec fleurons. Tranches supérieures dorées. quelques accrocs sur les plats des reliures.
Le Cabinet des fées rassemble des contes des XVIIe et XVIIIe siècles, écrits ou traduits par une quarantaine d'auteurs parmi lesquels Charles Perrault, Jean-Jacques Rousseau, le comte de Caylus, Madame d'Aulnoy ou Mademoiselle de la Force. Les gravures ont été dessinées et gravées par Clément-Pierre Marillier. Celui qui les a rassemblé et ainsi publié, Charles-Joseph de Mayer (1751-1825), a volontairement amendé certains contes ou en a écarté d'autres lorsqu'il avait jugé leurs propos licencieux. En cela, il suivait Perrault mais non les frères Grimm qui lui emboîtèrent le pas quelque vingt ans plus tard et qui firent un véritable travail d'ethnologues avant la lettre. Arnold van Gennep ira plus loin encore au cours de la première moitié du XXe siècle. Mais il faut saluer ce premier travail de compilation des contes qui ouvrit la voie à ces illustres successeurs.

* * *

La Librairie
Le Café Littéraire de la Terrasse

sera présente au

Salon International du Livre rare et de l'Estampe

qui se tiendra à Paris
au Grand Palais
du 22 au 24 avril 2016

Stand G21
(nef sud, face à l'orchestre)

SLAM
Syndicat national de la Librairie Ancienne et Moderne

Le Café Littéraire de la Terrasse - 39, Rue Haute - 41800 - TRÔO
SAS au capital de 1000,00 € - Président : Patrice Bérard
RCS Blois 493.391.809 (2006 B 777) * n° TVA Intracommunautaire : FR59 493 391 809
Téléphones: 02.54.72.55.64, 06.61.41.78.40 & 01.45.70.78.40.
e-mail: pberard3@wanadoo.fr * Site : www.cafedelaterrasse.com
La librairie est ouverte entre printemps et automne le samedi et le dimanche, de 11 heures à 19 heures,
l'été chaque jour aux mêmes horaires, et sur rendez-vous.

Le Café Littéraire de la Terrasse
Compléments au catalogue Grand Palais 2016

1773 - GAUTIER-DAGOTY, Arnaud-Éloi, cahier de 12 planches originales (sur 15) 50,6 cm / 40,5 cm pour le COURS COMPLET D'ANATOMIE PEINT ET GRAVÉ EN COULEURS NATURELLES et expliqué par M. Jadelot, professeur d'anatomie à Nancy, Jean baptiste-Hyacinthe Le Clerc, 1773.
Cahier demi-parchemin d'époque, papiers à la cuve, en état médiocre. Trace de brûlure sur le premier plat ayant légèrement déteint sur la planche représentant l'Apollon. Planches I, III et XV en déficit. Petit accident sur le décor de la planche II. Petit manque de papier marginal à la planche XIII ne touchant pas la partie gravée. Angle inférieur droit de la planche XII sali et renforcé au verso. Planche X salie en marge gauchepar la colle ayant réparé une fente comblée au verso par une pièce de papier, laquelle a arraché une petite partie de la planche XI. Salissures assez générales. Mouillure ayant déteint sur la planche XIV. Papiers de garde froissés.

€ 9.000,00

Fils de Jacques-Fabien Gautier, dit Gautier-Dagoty, Arnaud-Éloi utilisa le procédé inventé par son père pour élaborer ce cahier de planches anatomiques gravées à la manière noire en quatre passages des quatre couleurs les composant, le noir, le bleu, le jaune et enfin le rouge. Il est rarissime de trouver un cahier complet et dans sa forme originale. La Vénus est généralement manquante (planches I & III), ainsi l'Apollon (planche II), ainsi les organes de la génération et de l'anus (planche XV). Mais, pour une fois, l'Apollon est présent et rayonnant. Les gravures n'ont pas été découpées pour être lavées et contre-collées. Le cahier se présente ainsi dans son état original, accompagné des avanies du temps et mutilé de la censure des mœurs.

1735 - ESTIENNE, HENRI, APOLOGIE POUR HÉRODOTE *ou Traité de la Conformité des Merveilles anciennes avec les modernes, par Henri Estienne. Nouvelle édition; faite sur la première; augmentée de tout ce que les postérieures ont de curieux, et des Remarques: par Mr. Le Duchat. Avec une table des matières. à La Haye, Chez Henri Scheurleer, 1735.*

€ 600,00

Deux tomes en trois volumes in-8, reliure dans d'anciens antiphonaires sur parchemin.
Tome I, première partie, [ff. 2, planche, page de titre]xxxvj, 200 pp. [22 ff. table] Tome 1, deuxième partie, [ff. 2, planche, page de titre], p 201 à 624, Tome second, [ff. 4, planche, page de titre, table du tome second], 434 pp. Reliure un peu lâche. Intérieur frais. Très rares rousseurs claires.
Originale de cette première réédition de l'Apologie pour Hérodote, foumillant d'anecdotes et enchanteresse par la verdeur du langage déployé et accompagnée des notes érudites de Monsieur Duchat.

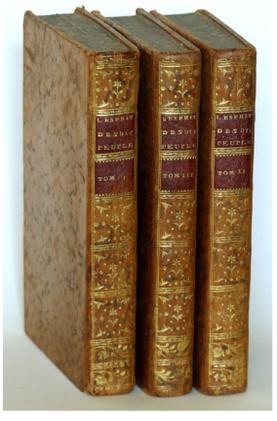
1776 - DÉMEUNIER, JEAN NICOLAS, L'ESPRIT DES USAGES ET DES COUTUMES DES DIFFÉRENS PEUPLES, *ou Observations tirées des Voyageurs & des Historiens, par M. Démeunier. à Londres, et se trouve à Paris, Chez Pissot, Libraire, quai des Augustins, près la rue Gilles-Coeur. M. DCC. LXXVI*

€ 900,00

Trois tomes en trois volumes in-8. Tome 1 [8 ff., 1 f. blanc, faux-titre, titre, avertissement], 415 pp. [1 f. blanc ; tome 2 [5 ff. 1 f. blanc, faux-titre, titre, table] 365 pp. [2 ff. blancs) ; tome 3 [6 ff., 1 blanc, faux-titre,

titre, table] 336 pp. [1 f. blanc]. Reliure veau marbré, dos rond à fleurons, étiquettes de titre et de tomaison rouges. Quelques épidermures. Petite fente sur un mors du tome 1.

€ 900,00



Démeunier précède largement Sir James George Frazer et ne se livre pas aux élucubrations d'un de Paw. C'est un compilateur, certes, mais il se livre à un véritable travail scientifique *« En adoptant comme titre L'Esprit des usages et coutumes, Démeunier entend proposer à l'anthropologie l'équivalent du travail de Montesquieu pour la science politique dans L'Esprit des lois 5. Il refuse à la fois le dogme et le hasard, le modèle européanocentrisme et l'absurde. Les usages, les coutumes, si aberrants nous semblent-ils, doivent avoir un sens qu'il entreprend de retrouver, en les comparant les uns aux autres, en montrant comment ils ont évolué et souvent perdu leur justification première. Sade peut souscrire à l'effort relativiste, il est en revanche moins intéressé par la volonté de ramener toutes les pratiques humaines à une rationalité. Ce qu'il apprécie dans le livre de Démeunier, c'est le répertoire, par thèmes et facile à utiliser, de tous les usages connus. Dix-huit parties passent en revue nos activités et manies : l'alimentation, la place des femmes et le mariage, les enfants et l'éducation, l'autorité politique, la guerre, la hiérarchie sociale, l'esclavage, la beauté et la parure, la sexualité, la propriété et le vol, la pénalité, l'homicide, le suicide et les sacrifices humains, la maladie et la médecine, la mort. Comment Sade aurait-il pu ne pas se réjouir de trouver sur des pages des exemples d'anthropophagie, d'infanticide, de débauches sexuelles, etc. ? L'information se trouve toute préparée pour lui, sous forme de listes de cas, dont chacun est exposé avec sa référence en un court paragraphe. Il lui est facile de recopier tous les exemples, d'en choisir les plus probants pour sa thèse, d'en ajouter ou intercaler de nouveaux, ou encore de mêler plusieurs chapitres. Le souci de neutralité scientifique chez un encyclopédiste comme Démeunier, laisse Sade libre d'utiliser les renseignements à ses propres fins, de les réorienter dans un sens nouveau. »* (Extrait de la thèse de Michel Delon, Université d'Orléans, «La copie sadienne»).

GRIAULE, MARCEL, ŒUVRES DIVERSES

Réunion de trois ouvrages de Marcel Griaule, LE BRÉVIAIRE DU CAPTAIN B'HÔOL PAR LUI-MÊME *(chez l'auteur) », non signé, 103 pp.,* LHOMME ABOMINABLE DE KEURK, *177 pp. sous le pseudonyme de Henri Chéruzannes et portant sa signature autographe, et* LES FLAMBEURS D'HOMMES *205 pp. [table] chez Calmann-Lévy, éditeurs, sans date, impression datée d'octobre 1934, mention de la 6ème édition, envoi de l'auteur à un camarade du lycée de Sens.*

Reliure sobre, demi toile, bon état général, couvertures conservées

€ 400,00

Marcel Griaule s'engagea en 1917 dans l'aviation et restera au sein de l'armée de l'air jusqu'en 1921. Le Bréviaire du captain B'hôol est, ainsi qu'il l'écrit lui-même, bourré d'inepties et de fadaises. *L'homme abominable de Keurk s'inspire des Chants de Maldoror et fut écrit dans les années 1923, livre noir sans doute hanté par la mort de son frère en août 1922. Quant à Flambeurs d'hommes, il s'agit pour l'auteur d'asseoir son autorité d'ethnographe. Ces trois textes portent le reflet du style de l'écriture particulière de Marcel Griaule, style que l'on retrouvera dans toute son œuvre et qui devient lumineux avec La Descente du Troisième Verbe.*

*

D'AUTRES OUVRAGES NON CATALOGUÉS SERONT PRÉSENTÉS PENDANT LE COURS DU SALON

* * *